DE STEVEN SPIELBERG ET PETER JACKSON
LES AVENTURES DE
TINTIN
EN 3D
★ LE SECRET DE LA LICORNE ★
COLUMBIA PICTURES ET PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC HEMISPHERE MEDIA CAPITAL UNE PRODUCTION AMBLIN ENTERTAINMENT WINGNUT FILMS KENNEDY/MARSHALL
UN FILM DE STEVEN SPIELBERG "LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE" (THE ADVENTURES OF TINTIN: THE SECRET OF THE UNICORN) JAMIE BELL ANDY SERKIS DANIEL CRAIG MUSIQUE DE JOHN WILLIAMS
EFFETS VISUELS ET ANIMATION DE WETA DIGITAL LTD. SUPERVISEUR SENIOR DES EFFETS VISUELS JOE LETTERI PRODUCTEURS CAROLYNNE CUNNINGHAM JASON McGATLIN MONTAGE DE MICHAEL KAHN, A.C.E. PRODUCTEURS EXÉCUTIFS KEN KAMINS NICK RODWELL STEPHANE SPERRY
PRODUIT PAR STEVEN SPIELBERG PETER JACKSON KATHLEEN KENNEDY "LES AVENTURES DE TINTIN" D'APRÈS HERGÉ SCÉNARIO DE STEVEN MOFFAT ET EDGAR WRIGHT & JOE CORNISH
nickelodeon MOVIES
AMBLIN ENTERTAINMENT
Bande originale disponible chez Sony Classical
WWW.LESECRETDELALICORNE.FR
RÉALISÉ PAR STEVEN SPIELBERG
SONY make.believe
COLUMBIA PICTURES

Columbia Pictures et Paramount Pictures
présentent
En association avec Hemisphere Media Capital
Une production Amblin Entertainment, Wingnut Films, Kennedy/Marshall

Un film de Steven SPIELBERG

(The Adventures of Tintin, The Secret of the Unicorn)

Jamie Bell
Andy Serkis
Daniel Craig
Nick Frost
Simon Pegg
Toby Jones
Mackenzie Crook
Daniel Mays
Gad Elmaleh

Scénario : Steven Moffat et Edgar Wright & Joe Cornish
D'après « Les aventures de Tintin – Le secret de la Licorne » de Hergé
Montage : Michael Kahn, A.C.E.
Musique : John Williams

Un film produit par Steven Spielberg, Peter Jackson et Kathleen Kennedy

Durée : 1h47

Sortie nationale le 26 octobre 2011

Site presse : http://www.sonypicturespresse.fr

Distribution :
SONY PICTURES RELEASING FRANCE
5, rue du Colisée – 75008 Paris
Tél. 01 44 40 62 00
Fax. 01 44 40 62 01

Relations presse :
Anne LARA & Axel FOY
Tél. 01 44 40 62 28 / 62 30
anne_lara@spe.sony.com
axel_foy@spe.sony.com

L'HISTOIRE

Parce qu'il achète la maquette d'un bateau appelé la Licorne, Tintin, un jeune reporter, se retrouve entraîné dans une fantastique aventure à la recherche d'un fabuleux secret.

En enquêtant sur une énigme vieille de plusieurs siècles, il contrarie les plans d'Ivan Ivanovitch Sakharine, un homme diabolique convaincu que Tintin a volé un trésor en rapport avec un pirate nommé Rackham le Rouge. Avec l'aide de Milou, son fidèle petit chien blanc, du capitaine Haddock, un vieux loup de mer au mauvais caractère, et de deux policiers maladroits, Dupond et Dupont, Tintin va parcourir la moitié de la planète, et essayer de se montrer plus malin et plus rapide que ses ennemis, tous lancés dans cette course au trésor à la recherche d'une épave engloutie qui semble receler la clé d'une immense fortune… et une redoutable malédiction.

De la haute mer aux sables des déserts d'Afrique, Tintin et ses amis vont affronter mille obstacles, risquer leur vie, et prouver que quand on est prêt à prendre tous les risques, rien ne peut vous arrêter…

NOTES DE PRODUCTION

« Depuis la lecture de mon tout premier album, Tintin vit dans mon cœur et dans mes pensées. J'ai toujours eu l'impression de le connaître, et quelque part, j'ai toujours su que nous serions un jour amenés à partager quelque chose, lui et moi, d'une manière ou d'une autre… et à entreprendre ensemble un merveilleux voyage. »

Steven Spielberg, réalisateur

Créé par deux des plus grands cinéastes de notre temps, deux visionnaires surdoués capables de nous conter les plus fabuleuses histoires, voici le nouvel événement cinéma en 3D : les aventures, vivantes comme jamais, du plus célèbre des jeunes reporters du monde, créé par Hergé.

LA RENCONTRE D'UN HÉROS HORS DU TEMPS ET DE DEUX MAÎTRES DU CINÉMA CONTEMPORAIN

Personnage légendaire de la B.D., héros d'une série d'albums qui l'auront fait voyager tout autour du globe, Tintin, l'intrépide reporter, l'aventurier capable de faire face aux situations les plus périlleuses et imprévisibles, est devenu, dès sa création, l'idole de millions de lecteurs, et la source d'inspiration de nombreux artistes. Les albums de Tintin, écrits et dessinés par Georges Remi sous le pseudonyme d'Hergé, ont traversé les cultures, les générations et les frontières, même lorsque celles-ci séparaient des pays en guerre. Tintin est un inépuisable phénomène de la culture populaire : ses aventures ont été traduites en plus de 100 langues, et ont été vendues, à ce jour, à plus de 250 millions d'exemplaires.

S'il a voyagé dans les contrées les plus reculées de la planète, du Pérou au Tibet – et même jusque sur la Lune –, il restait à Tintin à explorer un nouveau territoire : le cinéma contemporain. C'est aujourd'hui chose faite avec LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE. Voici un film qui propose à tous les publics de partager ses aventures sur grand écran, en 3D ; un spectacle total dont les prouesses technologiques repoussent encore les limites de la narration visuelle, tout en restant fidèle, au-delà du temps et des modes, au style inimitable d'Hergé.

Les albums de Tintin doivent beaucoup de leur puissance évocatrice aux personnages, attachants et hauts en couleur. Mais Tintin, c'est aussi le génie d'avoir situé les aventures du jeune héros dans des lieux exotiques et fascinants, et d'avoir su lui faire mener un combat sans compromis contre le Mal. Autant d'éléments à portée universelle qui ont su fédérer les amoureux de Tintin dans le monde entier.

Steven Spielberg et Peter Jackson font partie de ces admirateurs, et ils collaborent aujourd'hui pour la première fois grâce à cette passion commune pour l'œuvre d'Hergé. L'un et l'autre ont été amenés à découvrir Tintin à des époques et dans des contextes différents, mais leur désir de longue date de pouvoir participer à une adaptation cinématographique est identique. Le défi s'annonçait irrésistible : conjuguer l'originalité et la personnalité du dessin d'Hergé aux technologies de pointe… tout en laissant de la place à l'émotion par le biais de véritables performances d'acteurs. En résulte une expérience cinématographique totalement inédite, digne de l'immense héritage de Tintin.

Steven Spielberg évoque son admiration pour le personnage : « Tintin est un jeune reporter très volontaire, qui est capable, à partir de quelques fragments d'indices seulement, de se retrouver propulsé dans des aventures extraordinaires aux quatre coins du globe. Ce qui fait de lui un personnage fascinant, c'est son éternelle quête de vérité, qui résiste à toutes les embûches qui se dressent sur son chemin. Il se met très souvent en danger, mais il s'en sort toujours. Depuis la lecture de mon tout premier album, j'ai toujours su que nous étions voués à collaborer, lui et moi, d'une manière ou d'une autre. »

Peter Jackson a découvert Tintin quand il était enfant, et il a grandi sous l'influence de ses aventures. Alors qu'il n'était qu'un petit garçon en Nouvelle-Zélande, bien avant qu'il ne devienne le maître du SEIGNEUR DES ANNEAUX, trilogie la plus célèbre de l'histoire du cinéma, Peter Jackson dévorait n'importe quel album de Tintin qui lui tombait sous la main, même si cela l'obligeait parfois à se débrouiller avec des éditions françaises…

Peter Jackson explique : « Quand on est petit, il est très facile de se projeter dans les aventures de Tintin. Elles reflètent parfaitement l'attraction fondamentale et universelle qu'ont les enfants pour l'aventure. »

Pour les deux hommes, la nature même de la B.D. a toujours recelé un énorme potentiel cinématographique. Kathleen Kennedy, collaboratrice de longue date de Spielberg, qui s'est associée à Peter Jackson sur la production du film, commente : « Pour nous, Hergé avait conçu une sorte de story-board idéal, à la fois simple, clair et d'une puissance narrative incomparable. »

Steven Spielberg était entré en contact avec Hergé dès 1983. Le dessinateur belge avait alors manifesté un réel enthousiasme à l'idée de confier son personnage au cinéaste. Le décès prématuré d'Hergé a empêché leur rencontre. Ce n'est que plus tard que sa veuve, Fanny Rodwell, accomplit son vœu en accordant les droits cinématographiques à Spielberg.

Stéphane Sperry, producteur exécutif du film et fan de la première heure, est lui-même impliqué dans l'héritage Tintin depuis plusieurs décennies. « Pour Hergé, explique-t-il, Steven était le seul réalisateur capable de réaliser un film à partir de son œuvre. Et Steven tenait plus que tout à être à la hauteur de ce choix. »

Les cinéastes ont collaboré très étroitement avec Nick et Fanny Rodwell, les très avisés légataires de l'héritage Hergé, et éminents spécialistes de Tintin. Spielberg explique : « Le plus important pour nous, c'était de faire honneur à Hergé en nous rapprochant autant que possible de son style, de sa palette de couleurs et de sa signature visuelle. La moindre des cases de Tintin dégage une vraie force cinématographique. Toutes les expressions, toutes les poses, tous les gestes des personnages véhiculent une charge cinétique incroyable. On a le sentiment qu'Hergé était capable de faire entrer 24 images en une seule case. C'est le secret d'une partie de son génie, et nous nous devions d'y être fidèles. »

Spielberg savait que Peter Jackson serait le partenaire idéal sur ce projet. Il se souvient de leur conversation au téléphone : « Peter m'a dit : « Si tu pouvais me voir, là, tout de suite, tu t'apercevrais que l'intégralité de l'œuvre d'Hergé se trouve juste derrière moi ! Alors oui, j'adorerais faire partie de l'aventure. » C'est à partir de là que nous avons commencé à réfléchir sur la stratégie idéale pour transposer le monde de Tintin et le style si particulier d'Hergé sur grand écran. »

Peter Jackson était impatient de se mettre au travail. « J'étais très heureux que Steven m'ait proposé cette collaboration. Je trouve d'ailleurs que, par certains aspects, Steven ressemble lui-même un peu à Tintin : c'est quelqu'un d'une immense curiosité, qui a gardé son âme d'enfant et qui adore l'aventure. Et puis son sens de l'humour est proche de celui instillé par Hergé dans les aventures de Tintin. Entre Steven et Tintin, c'est vraiment l'accord parfait. »

En plus de lui proposer de produire le premier volet des aventures cinématographiques de Tintin, Spielberg suggéra à Jackson de réaliser le second. Celui-ci accepta, et, avec la bénédiction et l'aide de Fanny et Nick Rodwell, l'aventure put commencer. Fanny Rodwell, présidente des Studios Hergé à Bruxelles, raconte : « C'était un véritable honneur que de nous retrouver associés à ces cinéastes exceptionnels. Ils ont eu toute notre confiance pour porter les plus grandes aventures de Tintin sur les plus grands écrans. Un jour, Hergé avait dit : « Je vois un peu mes histoires comme des films. » Quelle prophétie ! »

En étroite collaboration avec les Studios Hergé, les cinéastes ont proposé au scénariste Steven Moffat, et au duo Edgar Wright-Joe Cornish, de travailler sur l'adaptation. Afin d'offrir au public un film susceptible de retranscrire le spectre le plus large de « l'esprit Tintin », les scénaristes ont décidé de réunir en un seul film trois des plus célèbres albums de la collection : « Le Crabe aux pinces d'or », « Le Secret de la Licorne » et « Le Trésor de Rackham le Rouge ».

Joe Cornish souligne : « Les histoires d'Hergé entraînent le lecteur dans des aventures vibrantes et colorées, mais elles sont bien davantage que cela. Elles sont porteuses de concepts moraux, elles vous font voyager et découvrir, elles racontent la grandeur du monde et abordent les concepts scientifiques les plus variés. Voilà pourquoi ces récits tiennent une place privilégiée dans l'imaginaire de millions d'enfants, et c'est tout cela que nous voulions retranscrire. »

Les scénaristes ont également été guidés dans leur travail par une approche conceptuelle voulue par Steven Spielberg et Peter Jackson, qui voyaient, derrière le trait d'Hergé, des éléments relevant du film noir, du suspense hitchcockien, voire même du thriller à effets spéciaux – tous éléments qu'ils souhaitaient retrouver dans le scénario.

Pour Steven Spielberg, « LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE se situe à la convergence du roman de mystère, du film de détective et de l'épopée d'aventures dans sa plus pure tradition. Et le film accorde évidemment une très grande place à l'amitié et à la loyauté qui existe entre Tintin et le capitaine Haddock. »

DES PLANCHES AU GRAND ÉCRAN : LE MONDE DE TINTIN

Steven Spielberg et Peter Jackson n'ont pas seulement comme point commun leur imaginaire débridé, ils aiment aussi s'aventurer dans des territoires totalement inexplorés. Qu'il s'agisse d'extraterrestres ou de la Terre du Milieu, tous deux ont, chacun de son côté, donné la vie à des personnages devenus légendaires, évoluant dans des univers tellement forts et originaux qu'ils ne pouvaient prendre leur véritable dimension qu'au cinéma. Pourtant, ni l'un ni l'autre n'avait encore mis son talent au profit d'un film d'animation en 3D.

Pour réaliser LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE, le mot d'ordre initial a toujours été la fidélité. Le trait si particulier d'Hergé reste la source première de l'univers visuel de ce film réalisé en images de synthèse.

Tandis que le scénario était encore en cours d'écriture, le département décoration et l'équipe animation étaient constitués, et, des deux côtés du Pacifique, l'on commençait à réfléchir sur l'exotisme des décors et sur l'originalité des personnages. Une des premières grandes décisions, qui allait influer sur toute la suite des événements, fut de donner l'impression que l'histoire du film se déroulait hors du temps. Il fallait que l'on se sente transporté dans un univers de film noir, intemporel et hanté par des ombres tapies dans les moindres recoins de l'image.

Steven Spielberg note : « Ces récits peuvent aussi bien se dérouler dans les années 30 que dans les années 50 ou 80, voire même de nos jours. Cela fait partie de leur beauté, et nous voulions préserver cela. Nous avons donc rejeté toute idée de modernité dans le film, où l'on ne voit ni téléphones portables, ni téléviseurs hi-tech, ni véhicules contemporains. Notre inspiration graphique repose avant tout sur l'œuvre d'Hergé, et n'a pas été dictée par une époque ou par des décors prédéfinis. »

Peter Jackson ajoute : « Nous avions envie que le film dégage le parfum rétro d'un drame criminel. Je ne parle pas du personnage de Tintin, mais de l'univers dans lequel il évolue. L'histoire est tellement axée sur le suspense que nous pouvions nous permettre de mettre en scène des personnages en trench-coat et chapeau, courbés sous la pluie, avec leurs ombres portées par des lampadaires sur le pavé luisant. C'est ce monde-là que nous avons voulu créer pour notre Tintin. »

Par la suite, artistes, designers et animateurs se sont efforcés d'imaginer à quoi ressemblerait le monde d'Hergé en trois dimensions. Richard Taylor, codirecteur de WETA Workshop, et superviseur du design et des effets spéciaux du film, explique : « Bien que les albums aient été dessinés il y a plusieurs dizaines d'années, leur conception initiale se prête admirablement à cette nouvelle forme artistique. Si vous regardez le dessin d'Hergé, avec ce tracé à l'encre noire et ces couleurs en aplats, il n'y a qu'à fermer les yeux pour voir le monde de Tintin prendre vie. Il est impossible de ne pas l'imaginer en trois dimensions. »

Cette prédisposition s'explique notamment parce qu'Hergé avait dès le départ abandonné toute velléité de réalisme pur pour mettre en images les aventures de son héros. Joe Letteri, superviseur senior des effets visuels, souligne : « Il n'essayait pas de reproduire exactement la réalité, et, dans notre travail, nous avons choisi de garder certaines de ses exagérations, qui sont autant de qualités. Une grande partie de l'étude visuelle préliminaire a consisté à percevoir le monde à travers le regard d'Hergé, puis à le retranscrire à partir d'une multitude de points de vue. Cela nous a conduits à mettre en place une grammaire visuelle à partir de laquelle nous avons reproduit ces univers en trois dimensions. »

Afin de conférer le plus de vie possible à ce monde issu de l'imaginaire d'Hergé, l'équipe artistique a mené des recherches sur les différents décors qu'allaient traverser, dans le film, Tintin, Milou et le capitaine Haddock. L'objectif était que le public soit amené à ressentir physiquement le vent qui claque dans l'air virtuel, qu'il ait l'impression d'être plongé dans les eaux enragées d'un océan en pleine tempête ou encerclé par les sables roses et ondoyants du Sahara. La ville imaginaire de Bagghar, au Maroc, cadre rêvé pour des intrigues aux parfums d'Orient, est sans doute le décor que l'équipe décoration a préféré reconstituer.

Rebekah Tisch, conceptrice visuelle, raconte : « Nous avons travaillé à partir de structures, de styles et de motifs nord-africains, et avons eu recours à des formes et à des couleurs fabuleuses pour créer cette ville. Ce travail m'a passionnée au point d'avoir envie de partir moi-même à la découverte du monde ! J'espère que les spectateurs seront sensibles à la magie du lieu et des couleurs. »

Fanny et Nick Rodwell, des Studios Hergé, ont invité Chris Guise, le concepteur visuel en chef, à se rendre à Bruxelles pour y mener des recherches approfondies sur l'environnement natal de Tintin, afin de retrouver l'atmosphère de l'appartement du 26, rue du Labrador, et de mieux appréhender l'aspect de Moulinsart, la fameuse résidence du capitaine Haddock.

Richard Taylor se souvient : « Chris s'est complètement immergé dans le monde d'Hergé, à la recherche des images fondamentales qui ont forgé son inspiration. Il est revenu avec une idée précise des lieux. »

Marco Revelant, le superviseur de la modélisation numérique, est un passionné de modèles réduits de bateaux, ce qui a été une vraie chance étant donné l'importance des maquettes dans cette histoire. Il s'est rendu au Musée de la Marine, à Paris, afin d'observer minutieusement les vaisseaux qui eux-mêmes avaient inspiré Hergé pour le Brillant et la Licorne. Il note : « Les dessins d'Hergé sont extrêmement précis, même s'il avait choisi d'en réduire la taille. Nous avons appliqué ces mêmes principes à nos maquettes numériques. »

Kim Sinclair, directeur artistique des effets visuels, s'est efforcé de retrouver des véhicules authentiques, à l'instar du modèle Ford de 1937 que l'on peut voir dans les albums, pour s'en servir comme modèles. Il explique : « Hergé avait fait beaucoup de recherches pour tout ce qui concernait les véhicules, notamment cette Ford, mais aussi pour l'hydravion. Cela nous a d'ailleurs permis de retrouver le nom du modèle et son année de fabrication, et même les nuanciers de couleurs utilisés par le constructeur ! »

La création visuelle la plus importante restait toutefois celle des personnages. Qu'il s'agisse des flambées de colère de Haddock, de la houppe de Tintin, de la forme des moustaches de Dupont et Dupond ou des froncements de truffe de Milou, la moindre nuance a fait l'objet d'âpres discussions et de débats, puis d'un processus complet de création et de re-création, suivi des inévitables peaufinages.

Steven Spielberg se souvient : « Nous avons étudié chacun des personnages sous tous les angles possibles afin d'être certains qu'ils respectaient la vision que pouvait en avoir Hergé. Et nous n'avons jamais hésité à reconnaître que, parfois, tel ou tel aspect d'un visage ne rendait pas justice au personnage tel que l'avait imaginé son créateur. »

LOYAUTÉ ET TRAÎTRISE : PETIT INVENTAIRE DES PERSONNAGES DU FILM

Toutes les images du film reposent sur une performance d'acteur. Pour les comédiens qui ont été choisis, le grand défi a été de se fondre dans la peau des personnages créés par Hergé, particuliers par leurs mimiques comme par leur gestuelle, et ici plus vivants que jamais…

Tintin et Milou

Pour le rôle-titre de l'illustre reporter, ce jeune homme plein d'entrain toujours prêt pour l'aventure, les producteurs se sont tournés vers le comédien anglais Jamie Bell. Steven Spielberg note : « Le jeu de Jamie dans BILLY ELLIOT m'avait complètement bluffé. Au-delà de toutes les nuances qu'il était parvenu à apporter à son personnage, il y avait aussi une réelle performance physique de sa part. Peter et moi avons pensé qu'il réunissait toutes les qualités pour faire un bon Tintin. »

Jamie Bell est fan de Tintin depuis qu'il est tout petit. « Il y a quelque chose, dans le dessin d'Hergé, qui me touche profondément. La lecture d'un Tintin est une expérience inoubliable. »

Il s'agissait pour le jeune acteur d'insuffler à ce personnage mythique des émotions tangibles et humaines, et ce défi l'attirait énormément.

Le scénariste Joe Cornish raconte : « Jamie Bell a su exprimer l'âme de Tintin dans le plus pur esprit Spielberg : il s'agit d'un jeune homme comme les autres qui peut se révéler extraordinaire quand les circonstances l'exigent. Pour moi, Tintin représente l'idée qu'un enfant peut se faire d'un adolescent. Tintin est capable d'accomplir des missions incroyables, mais toujours avec innocence et curiosité, et avec ce désir absolu de faire ce qui est juste, quelle que soit la situation. Tout le monde peut se projeter en Tintin, parce que l'on partage avec lui la soif de savoir, la curiosité et la pureté d'intention, ces fondamentaux simples qui le guident dans toutes ses aventures. »

Pour Jamie Bell, c'est précisément ce sens de l'aventure et cette insatiable curiosité qui lui ont permis de comprendre le personnage et d'entrer dans son univers, dépassant l'image connue de tous du personnage aux traits d'éternel adolescent avec sa houppe si caractéristique. Il déclare : « Quand on est face à un garçon qui ne connaît pas vraiment la peur, on a forcément envie de lui ressembler ! Tintin est un personnage qui possède une vraie ligne de conduite. Il a une morale, et je l'admire beaucoup pour cela. Il remonte toujours à la racine des choses. Parfois, pourtant, il peut se tromper, et il doit alors faire confiance à Milou ! »

Milou est bien sûr le célèbre petit fox-terrier blanc qui gambade toujours autour de Tintin, et qui lui sauve souvent la mise. Joe Cornish dit de Milou qu'il est « presque l'incarnation de l'inconscient de Tintin ». La difficulté dans l'animation de ce personnage était de lui rendre justice quant à ce double aspect, celui du « miroir » de Tintin et celui de l'apparence d'un petit chien intelligent et drôle. Bien qu'Hergé ait régulièrement, dans les albums, fait penser Milou via des bulles de texte, Spielberg a délibérément choisi de se concentrer sur ses expressions faciales et corporelles, et de ne pas recourir au dialogue.

Il explique : « Je me dis parfois que Tintin est le compagnon idéal pour Milou, plutôt que l'inverse ! Et nous sommes partis du principe que si Tintin évoluait dans une certaine forme de réalité, alors son chien ne pouvait pas parler. »

Le capitaine Haddock

Peu après avoir fait l'acquisition, dans une brocante, d'une maquette de la Licorne, Tintin y découvre un secret qui va le conduire sur les traces du Karaboudjan, un cargo détourné, et lui permettre de rencontrer le capitaine Haddock. Celui-ci deviendra, contre toute attente, son meilleur ami. Haddock, vieux loup de mer dont les veines semblent charrier de l'eau salée plutôt que du sang, avec sa sempiternelle bouteille de whisky à portée de main, est un râleur sympathique et bourru qui devient le faire-valoir de Tintin, et son partenaire dans quasiment toutes ses aventures.

Haddock est depuis toujours un des personnages préférés des tintinophiles. Le contraste est saisissant entre l'idéalisme du jeune reporter et les saillies vociférantes et colorées du capitaine (« tonnerre de Brest ! », « mille millions de mille sabords ! », « moules à gaufres ! », « bachi-bouzouk ! »). Mais Haddock reste avant tout l'incarnation de l'ami fidèle et généreux.

Peter Jackson explique : « Au début, on se dit que Haddock est bien la dernière personne au monde que l'on voudrait avoir à ses côtés dans une aventure périlleuse. Mais Tintin perçoit autre chose chez cet homme, une profonde et réelle bonté : il comprend que c'est quelqu'un capable de grandes choses. »

Pour le rôle du capitaine, Peter Jackson a suggéré Andy Serkis, un comédien avec lequel il avait déjà travaillé et qu'il savait parfaitement à même d'exprimer les contrastes du personnage. « Je savais, pour très bien

le connaître, qu'Andy serait génial dans le rôle. J'ai arrangé un rendez-vous entre lui et Steven, qui a tout de suite compris ce qu'Andy pouvait apporter au personnage. »

Steven Spielberg ajoute : « Andy et Jamie forment un tandem idéal dans le film, il y a une véritable alchimie entre eux. Il y a le fougueux idéaliste d'une grande droiture morale, et le vieux briscard vaguement amoral. Ils sont le contraire absolu l'un de l'autre, et pourtant Haddock va faire comprendre beaucoup de choses à Tintin sur la vie, et Tintin va offrir au capitaine la possibilité d'une rédemption. »

Andy Serkis, qui connaît et admire l'œuvre d'Hergé depuis son enfance, a décidé de donner à ce personnage dont les origines sont sujettes à interprétation, un accent écossais. Il explique : « Il me paraissait tout à fait approprié qu'Haddock sache manifester de la rudesse tout en laissant parfois affleurer ses sentiments. C'est un grand marin, mais c'est aussi un très bel être humain. Il est pourtant souvent dans une forme d'auto-apitoiement, et c'est Tintin, ce tout jeune homme, qui va l'aider à comprendre qu'il peut à nouveau nouer le contact avec les autres. »

Sakharine, Dupond et Dupont, et les autres…

Le revirement du capitaine Haddock a lieu quand Tintin et lui-même parviennent à échapper aux griffes du méchant du film, Ivan Ivanovitch Sakharine. Celui-ci pense que Tintin a involontairement volé le secret de la Licorne, ainsi que son fabuleux trésor perdu. C'est Daniel Craig, célèbre pour son incarnation de James Bond, qui campe cet infâme personnage. Daniel Craig avait déjà travaillé sous la direction de Steven Spielberg dans MUNICH. C'est la première fois qu'il a l'opportunité d'incarner un tel personnage. Il confie en souriant : « Je savoure ma chance d'avoir pu me lâcher avec un méchant aussi imprévisible ! Je me suis beaucoup amusé en jouant Sakharine, et j'ai essayé de le rendre aussi odieux, retors et bizarre que possible ! »

Autres personnages primordiaux dans l'univers de Tintin : Dupond et Dupont, les deux détectives que seule distingue la forme de leur moustache – et la lettre finale de leurs noms. Pour ces rôles, les producteurs ont tout de suite pensé à un autre duo célèbre : Nick Frost et Simon Pegg, acteurs et auteurs qui firent des étincelles avec SHAUN OF THE DEAD et HOT FUZZ.

Steven Spielberg raconte : « Pour Dupond et Dupont, nous avions envie, Peter et moi, d'engager un duo préexistant. Peter a suggéré Simon et Nick, qui fonctionnent à deux d'une manière formidable et qui ont beaucoup apporté à la dynamique de la distribution. »

Très vite, les deux comédiens anglais ont compris que ce double rôle allait leur permettre de composer un savoureux tandem. Simon Pegg explique : « Il y a, entre Nick et moi, une forme de synchronicité idéale pour restituer le côté un peu empoté de ces deux policiers. Dupont et Dupond se situent dans la grande tradition des héros de films muets, comme Chaplin ou Laurel & Hardy. Ils sont méticuleux, ce qui ne les empêche pas d'être fondamentalement maladroits et pas très perspicaces, et bien qu'ils croient être les plus grands détectives que la terre ait jamais portés, ce sont clairement les pires ! Ce qui nous a donné l'occasion de faire plein de pitreries, Nick et moi… »

Ils ont pu également s'adonner à une de leurs grandes spécialités : la capacité de laisser s'exprimer, en pure improvisation, leur complicité pleine d'humour. Nick Frost raconte : « Le plus dur pour nous, c'était d'essayer d'imaginer ce que les Dupondt peuvent bien faire entre chaque case ! Nous avons beaucoup travaillé la caractérisation de ces personnages. »

Tout au long du film, les Dupondt vont vivre les affres de ce qui ressemble, pour eux en tout cas, à la poursuite d'un pickpocket, Aristide Filoselle. Celui-ci est joué par Toby Jones (qui fut l'elfe Dobby dans la série des HARRY POTTER). Pour Toby Jones, Filoselle est un pickpocket par amour du métier davantage que par pure vilenie. « Il aime tellement les portefeuilles que les voler est un acte passionnel, presque un art. Il y a quelque chose de très émouvant, d'ailleurs, dans cette passion, et Filoselle est l'exemple parfait de l'idée que se faisait Hergé de certains de ses personnages : derrière les apparences, parfois très négatives, il peut y avoir tout autre chose. »

Autre personnage secondaire : Nestor, le fidèle majordome de Moulinsart, joué par Enn Reitel. L'acteur explique : « À l'instar de nombreux domestiques, Nestor connaît parfaitement les placards où sont cachés les squelettes, mais sa loyauté envers son maître est la plus forte. Et ici, il se trouve que son maître, c'est Sakharine… »

Enn Reitel joue également le marchand qui vend à Tintin la maquette de la Licorne.

Enfin, viennent compléter la galerie des personnages les deux bandits Allan et Tom (les frères Loiseau en français), respectivement incarnés par Daniel Mays et Mackenzie Crook, sans oublier le riche marchand Ben Salaad, joué par le comédien franco-marocain Gad Elmaleh.

Fils de mime, Gad Elmaleh a beaucoup aimé travailler un langage corporel très particulier, sur les indications de Steven Spielberg. Il confie : « Je me sentais un peu dans la commedia dell'arte, cette grande

tradition de la comédie italienne. J'ai grandi dans cette culture, et j'adore ça. Steven a tenu à ce que je joue Ben Salaad dans ce registre, ce qui a été un vrai cadeau pour moi. »

La productrice Kathleen Kennedy commente : « Gad a apporté une formidable énergie au film. Ben Salaad est un traître, mais, dans la tradition des méchants imaginés par Hergé, il est à la fois drôle et curieusement attachant. »

Autre personnage incontournable de la galaxie Tintin, la Castafiore, l'impérieuse diva capable de briser un verre par son chant. Elle est ici incarnée par Kim Stengel, star de la comédie musicale « Le Fantôme de l'Opéra ». Peter Jackson se souvient : « Pendant la phase d'écriture du scénario, nous n'avons pas forcément essayé de l'inclure dans l'histoire. Mais finalement, le personnage s'est imposé de lui-même, et il apparaît dans le film de manière délicieuse. »

La liste des autres personnages qui figurent dans le film comprend également Mme Pinson, la logeuse de Tintin (jouée par Sonje Fortag), le lieutenant Delacourt (Tony Curran), et enfin le seul personnage américain du film, Barnaby (Barnabé en français), un détective qui essaye de prévenir Tintin du danger qui le guette. Il est joué par le comique Joe Starr.

Un lien particulier unit l'intégralité de ce casting international : l'amour que chacun porte à l'œuvre d'Hergé, et le bonheur partagé de se retrouver à l'affiche d'un tel film. Cary Elwes, qui joue le rôle d'un pilote, résume : « Chacun de nous porte en lui quelque chose qui le relie à l'enfance, quelque chose qui nous émeut plus que tout et nous reste toute la vie. Moi, c'est Tintin. »

PERFORMANCES VÉRITABLES POUR PERSONNAGES IMAGINAIRES

La documentation, le développement, la conception visuelle, la préproduction, l'écriture et le casting ont nécessité deux années de travail, et ce n'est qu'après cette longue et intensive période que les comédiens, le réalisateur et une équipe de près de 200 personnes se sont réunis sur le plateau de performance capture des Giant Studios de Playa Vista, en Californie. C'est là que la magie allait finalement pouvoir opérer, en filmant les performances de Jamie Bell, d'Andy Serkis, de Daniel Craig et de tous les autres, performances qui allaient être plus tard transformées pour restituer sur écran l'univers d'encre et de couleurs qui n'appartient qu'à Hergé.

Sur le plateau du film, Steven Spielberg a constamment joué la carte de l'innovation, unissant ses qualités de conteur et les technologies de pointe de la capture de mouvements, encourageant systématiquement ses équipes à penser en termes d'évolution technique face aux problèmes rencontrés lors des prises de vues. LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE a été l'occasion, pour lui et pour Peter Jackson, d'effectuer une véritable révolution en mettant au point un processus de prise de vues lui-même révolutionnaire – la caméra virtuelle – qui permet d'entretenir une relation concrète et traditionnelle avec les comédiens, tout en étant immédiatement témoin du rendu 3D.

Le réalisateur explique : « Je ne voulais pas me priver de ces moments inattendus et instinctifs qui se produisent naturellement sur un plateau de cinéma traditionnel, alors nous avons cherché un nouveau moyen pour rendre la technique de prise de vues encore plus fluide. »

La performance capture nécessite un tournage totalement différent de ce qui se fait habituellement. L'opération se déroule dans ce que l'on appelle le Volume. Le Volume est un grand studio entièrement gris et blanc, équipé de caméras – jusqu'à 100 – qui couvrent tous les axes de n'importe quel point dans cet espace. La prise de vues sur 360° permet ainsi un rendu en trois dimensions de l'action. Dans le Volume, tous les comédiens (mais aussi les accessoires, grillagés, ainsi que les costumes) sont couverts de centaines de points réfléchissants, qui sont repérés par les caméras en moins d'1/60^{e} de seconde, puis immédiatement réinterprétés pour un rendu en 3D.

Par ailleurs, et c'est là que réside la grande nouveauté, huit autres caméras HD ont eu pour mission de filmer les performances « brutes » des comédiens. Ces images ont été utilisées par la suite comme référence par les animateurs qui se sont ainsi assurés que chaque mimique, chaque sourire, chaque frisson et nuance d'émotion jouée par les acteurs puisse se superposer aux créations numériques.

En manœuvrant la caméra virtuelle par le biais d'un appareil à peine plus grand qu'un joystick de jeu vidéo, lui-même relié à un moniteur, Steven Spielberg est ainsi capable d'arpenter le Volume tout en ayant un œil sur les avatars des comédiens qui interagissent dans les univers virtuels créés pour le film, et de composer les plans qu'il souhaite en temps réel. Les acteurs pouvaient également se voir dans des moniteurs positionnés tout autour du studio, permettant un retour immédiat de leur performance.

Joe Letteri explique : « Cette possibilité de voir le rendu de l'action en temps réel a été très importante, tant pour le réalisateur que pour les comédiens. Nous avons travaillé en très étroite collaboration avec les Giant Studios pour développer cette technique, et ce travail en commun s'est avéré fructueux parce qu'ils ont bien compris que notre souci était vraiment d'être dans le plus grand réalisme possible sur l'instant. »

Bien que la caméra virtuelle ne puisse offrir qu'une image basse définition, à peu près équivalente en qualité à celle d'un jeu vidéo, elle était suffisante pour permettre à Steven Spielberg de laisser parler sa

créativité. Il a tout de suite adopté cette technique de prise de vues, et c'est devenu un jeu d'enfants pour lui de travailler la lumière et l'image d'une manière qui lui était encore totalement inédite.

Cette technologie s'ajoutait en fait à un autre grand progrès technologique réalisé quelques années plus tôt par WETA : une technique appelée « performance capture faciale d'après image », qui avait déjà servi pour restituer le réalisme émotionnel du visage de Gollum dans LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, et pour faire pleinement exister les habitants de Pandora dans AVATAR de James Cameron. Spielberg a eu à son tour recours à cette technique pour parfaire la richesse visuelle de son film.

Pour les prises de vues réalisées selon ce dispositif, les comédiens portent un casque, type casque de football américain, sur lequel est fixée une mini-caméra numérique qui va filmer le moindre mouvement du visage : les yeux, les lèvres, l'intégralité des muscles faciaux. Pour Spielberg, cette technique permettait d'amplifier encore davantage ce qui l'intéressait plus que tout : la portée émotionnelle de véritables performances d'acteurs.

Le réalisateur commente : « Derrière chacun des personnages des AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE, il y a un acteur, qui délivre une performance complète, mise en valeur par ce système de « maquillage numérique ». Nous assistons à la renaissance des personnages créés par Hergé sous forme de véritables êtres de chair et de sang, capables d'exprimer des émotions et de livrer une partie de leur âme. L'effet est saisissant. »

Andy Serkis est sans conteste l'acteur qui a, plus que tout autre au monde, travaillé par le biais de la performance capture. Il est tout naturellement devenu le leader du groupe des comédiens, faisant son possible pour aider ses collègues à s'acclimater au procédé. Riche de son expérience, Serkis a également constaté combien Steven Spielberg et Peter Jackson ont eux-mêmes changé pendant le tournage. « C'était fabuleux de les voir rebondir créativement sur ce que disait ou faisait l'autre. Ce sont deux passionnés absolus de cinéma, et parfois on avait l'impression que c'était leur tout premier film, ils avaient vraiment cette énergie-là. Les idées fusaient en permanence, on en avait le tournis ! »

Ce processus de prise de vues, parfois fastidieux et chronophage, était nouveau pour la plupart des comédiens. Tout les matins, avant le tournage, chacun devait effectuer deux scans dits de « gamme de mouvements », un pour le visage, l'autre pour le corps. Une fois ces scans finalisés, les caméras étaient capables d'identifier les comédiens dans l'espace du Volume, puis de traduire leurs actions en une sorte de « squelette mouvant », lequel a été recouvert par le « maquillage personnage » en phase de postproduction.

Pour Jamie Bell, le Volume s'apparentait plus à une scène de théâtre minimaliste qu'à un plateau de cinéma traditionnel, ce qui permet, selon lui, de mettre en valeur le travail des comédiens. « C'est une manière intéressante de travailler, parce que le plateau, du coup, est totalement dans votre tête, et les acteurs peuvent se concentrer uniquement sur l'incarnation de leur personnage. Grâce à la conversion immédiate en 3D, on pouvait tout de suite prendre conscience de leur restitution, du rendu de leurs émotions. C'était étonnant. »

Jamie Bell a dû jouer toutes ses scènes avec un Milou qui était soit en fil de fer, soit en peluche pour certaines scènes d'action, soit articulé sur roues. Chacune de ces « marionnettes » était animée par le chef accessoiriste Brad Elliott, qui a amené avec lui des années d'un savoir-faire notamment acquis auprès de Jim Henson, le père du « Muppet Show ». Brad Elliott explique : « C'était une bonne chose que les comédiens aient quelqu'un avec qui interagir, et comme Milou a un grand rôle dans le film, c'est un privilège pour moi que d'avoir pu lui donner vie. »

Pendant toute la durée du tournage, Steven Spielberg a cultivé une atmosphère de créativité permanente, afin de provoquer l'imprévisible sur le Volume. Ainsi, les acteurs se sont parfois retrouvés au grand complet sur le plateau, et tout le monde était encouragé à effectuer des cascades, à jouer sur des systèmes suspendus figurant des avions, des bateaux ou des voitures, ou à improviser à qui mieux mieux, le tout sous les encouragements de Steven Spielberg et de Peter Jackson.

DU VIRTUEL AU RÉEL

Une fois achevé le tournage proprement dit, l'équipe d'animation de WETA a entamé un processus de postproduction représentant 18 mois de travail. Une mission consistant à affiner, à peaufiner et à mettre en valeur chaque détail figurant dans les 1240 plans du film, avant l'ultime phase du rendering. C'est à ce moment de la conception du film que les cinéastes ont pu commencer à composer avec les thématiques visuelles, avec les ambiances et les jeux de lumière, afin de parfaire l'apparence finale du film.

En se servant de l'univers graphique stylisé d'Hergé comme modèle, les artistes et les animateurs se sont ingéniés à donner vie au monde de Tintin. Joe Letteri déclare : « Tout ce qu'Hergé a dessiné possède une texture et une couleur inimitables. Son œuvre dégage une grande impression de mouvement, on a l'impression que les dessins sont toujours sur le point de prendre vie. »

Pour Jamie Beard et Paul Story, superviseurs de l'animation, c'était le début d'un long processus de mise en forme. Jamie Beard confie : « La performance capture n'était pour nous qu'une première étape. »

Dans la mesure où Jamie Bell, Andy Serkis et tous les autres ne ressemblent pas trait pour trait aux personnages qu'ils incarnent, l'équipe d'animation dirigée par les deux hommes a entamé un travail consistant à appliquer les performances physiques des comédiens aux modèles numériques conçus par WETA.

Jamie Beard commente : « Notre travail consiste à ce moment-là à observer le travail de chaque comédien et à nous demander dans quelle mesure cela colle avec les modèles que nous avions préalablement mis au point. »

Paul Story ajoute : « Globalement, on part d'un squelette grossier constitué de formes géométriques en basse définition, censé représenter le personnage, à partir duquel on retravaille l'affinement des mouvements du corps. »

Joe Letteri précise : « Dans un film d'animation traditionnel, on commence par enregistrer les voix des comédiens, et ces performances vocales vont beaucoup infléchir l'animation. Ici, le processus d'animation s'appuie majoritairement sur la performance capture. Travailler avec de vrais acteurs procure une qualité de mouvement « biologique » qu'il serait difficile de restituer autrement. Le fait que ce soit une performance humaine qui sous-tende l'animation apporte au film une vraie homogénéité. Dans l'animation traditionnelle, on dit qu'on « travaille le personnage d'après modèle ». Sur LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE, les comédiens sont *à la fois* le personnage et le modèle. Voilà pourquoi il valait mieux travailler avec de très bons acteurs : cela nous a donné une plus grande liberté, pour ensuite améliorer le résultat final en ajoutant encore un peu dans le réalisme, dans le drame ou dans la comédie. Ou dans tout ce qui peut venir à l'esprit du réalisateur une fois achevé le tournage proprement dit. »

Durant toute la postproduction, de nombreux autres aspects des personnages ont été repensés, et les rushes vidéo filmés dans le Volume ont systématiquement servi de référence, afin que tout le travail accompli lors de l'interprétation numérique puisse refléter parfaitement les choix de jeu des comédiens.

Une seconde phase de rendering a été nécessaire pour obtenir le rendu définitif en 3D. Peter Jackson observe : « Le film ayant été totalement traité sur ordinateur, le processus de tridimensionalisation a été relativement facile à effectuer. Mais c'est particulièrement frappant sur ce film. À la seule idée de voir Tintin sur grand écran en 3D, je suis heureux comme un gosse ! »

C'est à Michael Kahn, collaborateur régulier de Spielberg, qu'a échu le montage du film, lequel s'est déroulé aux studios WETA. Spielberg et Kahn sont connus à Hollywood pour être les derniers à travailler encore directement sur pellicule au montage, ne serait-ce que pour le plaisir tactile que cette matière leur procure. Bien que Michael Kahn ait déjà monté des films en numérique, LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE marque ses débuts sur un banc de montage Avid. Une fois le montage achevé, Spielberg a immédiatement organisé une projection pour Peter Jackson, puis, plus tôt que de coutume, a montré le film à John Williams, qui a composé les musiques de tous ses films – à une seule exception près.

Pour le réalisateur, la musique du maestro était la finalisation décisive du film, la touche ultime qui confère à l'interprétation humaine assortie du travail de numérisation une autre forme d'émotion. LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE devient ainsi une expérience unique de cinéma, un grand film d'aventure et d'amitié.

Steven Spielberg conclut : « La musique de John réunit en un tout l'ensemble des éléments disparates qui constituent le film. Avec ce score, John a réussi à capter l'énergie et l'esprit de Tintin comme personne n'aurait su le faire. »

L'HÉRITAGE D'HERGÉ

En 1929, un illustrateur belge de 21 ans crée une nouvelle bande dessinée dans laquelle un jeune reporter intrépide, accompagné de son fox-terrier blanc, effectue un voyage en Union soviétique. La bande dessinée, connue sous le nom de « Tintin », connaît un succès instantané, mais jamais le jeune artiste répondant au pseudonyme d'Hergé (un jeu sur les premières lettres de ses nom et prénom, Georges Remi), n'aurait pu prévoir que démarrait pour lui l'aventure de toute une vie.

Cinq décennies et deux douzaines d'albums plus tard, Tintin a conquis le cœur de millions de personnes, toutes générations et continents confondus. Il est devenu un repère incontournable pour la jeunesse européenne et asiatique, et suscite un véritable culte aux États-Unis. Les albums de Tintin continuent à rencontrer de nouveaux publics, les toutes dernières traductions en date ayant été en hindi. Le phénomène Tintin a été décliné en jouets et en objets de collection, en fan-clubs et en magazines, mais aussi en adaptations pour le théâtre, la radio et la télévision. C'est maintenant au tour du cinéma contemporain de redonner vie aux personnages, d'une manière radicalement nouvelle.

Pourquoi Tintin suscite-t-il toujours autant de passion, pourquoi ses aventures nous paraissent-elles éternelles ? Pour beaucoup, cela tient au fait qu'Hergé a su, grâce à son génie, doser simplicité et complexité. Des personnages immédiatement reconnaissables, attachants et aux idiosyncrasies nombreuses, des voyages fabuleux dans des contrées lointaines, des histoires mélangeant énigmes, thrillers politiques et science-fiction, et toujours cette patte unique : son trait, son approche de la couleur, et son sens du détail qui sait parfaitement faire travailler l'imagination de tous, petits et grands.

Hergé a eu un jour cette phrase restée célèbre : « Je ne peux pas raconter autrement qu'avec des images. » C'est d'ailleurs son style qui a tant fait pour le succès de son œuvre. Mais c'est aussi ce qu'incarne

profondément Tintin qui lui a permis de traverser les frontières et les langues, les cultures et le temps. Quiconque considère l'amitié et la justice comme des valeurs essentielles de la vie peut se retrouver en Tintin.

Au fil du temps, et tandis qu'Hergé continuait à publier une aventure après l'autre, la célèbre « ligne claire » de l'auteur, ce langage graphique magnifiquement épuré qui a fait sa signature, a influencé de plus en plus d'artistes, notamment Roy Lichtenstein ou Andy Warhol. Celui-ci réalisera même un portrait d'Hergé, à sa demande.

Hergé nous a quittés en 1983, laissant inachevé le 24e volume des aventures de Tintin (« Tintin et l'Alph-Art »). Mais il était d'ores et déjà évident que l'héritage d'Hergé perdurerait, et que Tintin susciterait toujours l'inspiration et le bonheur de millions d'admirateurs à travers le monde.

Avec LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE, le réalisateur et les producteurs espèrent permettre à une nouvelle génération de découvrir un monde unique en son genre. Kathleen Kennedy résume : « Pour nous, il est merveilleux de penser que les admirateurs de Tintin, qu'ils soient de la première heure, nouveaux venus ou passionnés, vont pouvoir vivre une expérience totalement nouvelle avec des personnages et des récits qu'ils connaissent si bien et qu'ils aiment tellement... »

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Hergé est le nom de plume de Georges Remi. Le pseudonyme provient de la prononciation des initiales inversées, R.G.

- Hergé a créé Tintin en 1929 sous forme de bande dessinée dans *Le Petit Vingtième*, supplément destiné aux enfants du journal belge *Le XX^e Siècle*.

- Hergé a été boy-scout et il a créé son héros dans cet esprit.

- *Les Aventures de Tintin* comptent 24 albums au total. La dernière aventure complète a été publiée en 1976. Le 24^e titre, *Tintin et l'Alph-Art*, n'a jamais été achevé, mais il a été édité de façon posthume en 1986.

- Les albums de Tintin se sont vendus à plus de 250 millions d'exemplaires dans le monde et ont été traduits dans plus de 100 langues.

- Le style spécifique d'Hergé, la ligne claire, a influencé des artistes tels que Andy Warhol et Roy Lichtenstein.

- Les aventures de Tintin l'ont entraîné dans des lieux réels et dans des endroits imaginaires. Hergé était un « voyageur en fauteuil », et il prenait pour modèle de décors des images et photos du *National Geographic* et d'autres références, qu'il dessinait très en détail.

- Les histoires de Tintin regroupent plusieurs genres : mystère, aventure, fantastique, science-fiction et satire, le tout avec des éléments comiques.

- Hergé a basé l'environnement de Tintin sur sa propre maison à Bruxelles, en Belgique, même s'il ne nomme jamais la ville. L'un des artistes chargés du développement visuel du film s'est rendu sur place pour rassembler des références qui ont servi à représenter des lieux comme l'appartement de Tintin au 26 de la rue du Labrador ou Moulinsart.

- Tintin est le nom de famille du personnage. Personne ne connaît son prénom. Il a entre 17 et 19 ans. Reporter de profession, c'est aussi un aventurier et un détective, doué dans de nombreux domaines, et un jeune homme d'une grande droiture morale. Il habite au 26 rue du Labrador. Il est interprété par Jamie Bell dans le film.

- Milou est un fox-terrier blanc – techniquement, c'est une race qui n'existe pas car les fox-terriers ont des taches noires et marron. C'est souvent lui qui découvre la pièce manquante du puzzle ou qui sauve la mise à Tintin, mais sa nature animale reprend vite le dessus quand le chat de Mme Pinson montre ses moustaches. À l'occasion, le fidèle compagnon de Tintin ne déteste pas lamper quelques gouttes du whisky du capitaine Haddock…

- On ne connaît le prénom du capitaine Haddock, Archibald, que dans le dernier album, *Tintin et les Picaros*. C'est un vieux loup de mer qui profère des jurons hauts en couleur et a un penchant pour les boissons fortes. On le découvre pour la première fois dans *Le Crabe aux pinces d'or*. Il est interprété par Andy Serkis dans le film.

- Dupond et Dupont sont des policiers en civil. Contrairement à ce que pourrait laisser penser leur apparence, ils ne sont pas jumeaux. Ils ne sont même pas de la même famille. La seule chose qui les distingue, c'est la forme de leur moustache. Celle de Dupond est droite, alors que celle de Dupont rebique aux extrémités. Maladroits, ils ont tendance à s'emmêler les pieds autant que les idées. Nick Frost joue Dupont et Simon Pegg joue Dupond.

- Omar Ben Salaad est un riche homme d'affaires qui vit au Maroc. Il passe pour le pilier de sa communauté, mais il a quelques facettes plutôt sombres, et des amis plus louches encore. Il est joué par Gad Elmaleh.

- Collectionneur de maquettes de bateaux, Ivan Ivanovitch Sakharine a un passé obscur. Il vient habiter à Moulinsart. Il est joué par Daniel Craig.

- Hergé était convaincu que Steven Spielberg était le réalisateur idéal pour donner vie à ses personnages sur le grand écran. Malheureusement, il est décédé quelques jours avant leur première rencontre.

- L'histoire du film est tirée des albums *Le Secret de la Licorne* (album n°11, édité en 1942-1943), *Le Crabe aux pinces d'or* (album n°9, édité en 1940-1941), et *Le Trésor de Rackham le Rouge* (album n°12, édité en 1943-1944).

- Lorsque Steven Spielberg est entré en contact avec Peter Jackson pour savoir si la société de celui-ci, Weta Digital, pourrait créer un test animé pour Milou, Jackson lui a envoyé un clip où le réalisateur du SEIGNEUR DES ANNEAUX lui-même joue le capitaine Haddock et où Milou fait des cabrioles autour de lui.

- Simon Pegg et Nick Frost ont travaillé avec Terry Notary, coach gestuelle, chorégraphe et vétéran du Cirque du Soleil, pendant une semaine afin de créer les chutes et les bouffonneries soigneusement réglées de Dupond et Dupont.

- Jamie Bell a confié que les exigences physiques du rôle de Tintin dépassaient celles de son interprétation du jeune danseur de BILLY ELLIOT.

- La plupart des animateurs de chez Weta qui ont travaillé sur le film sont des fans de Tintin depuis l'enfance.

- Hergé menait des recherches méticuleuses pour ses dessins, notamment pour les véhicules comme la Ford 1937 ou l'hydravion. Les animateurs ont fait de même, et ont retrouvé le modèle et l'année des véhicules, qu'ils ont utilisés comme références exactes pour le film.

- L'équipe du film comptait plus d'une douzaine de nationalités différentes, côté acteurs comme côté techniciens, dont la République tchèque, l'Afrique du Sud, l'Allemagne, la France, l'Angleterre, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et les États-Unis.

DEVANT LA CAMÉRA

JAMIE BELL
Tintin

Né dans le nord de l'Angleterre, Jamie Bell est devenu une star en interprétant le rôle-titre de BILLY ELLIOT en 2000. Choisi par le réalisateur Stephen Daldry parmi plusieurs milliers de candidats, il séduit le public du monde entier dans l'histoire de ce jeune garçon rêvant de devenir danseur – une histoire qui n'est pas sans rappeler la sienne. Le film obtient un énorme succès et Jamie Bell reçoit le BAFTA Award du meilleur acteur, le British Independent Film Award et le National Board of Review Award du meilleur jeune acteur, ainsi que de nombreux prix d'associations de critiques. Il est également nommé au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur et de la meilleure interprétation d'ensemble.

Il est à nouveau salué pour sa prestation dans LA TRANCHÉE, un thriller fantastique de Michael J. Bassett se déroulant durant la Première Guerre mondiale, puis il incarne Smike dans NICHOLAS NICKLEBY de Douglas McGrath, d'après Dickens, qui reçoit le National Board of Review Award de la meilleure interprétation d'ensemble. En 2004, il est l'interprète de L'AUTRE RIVE de David Gordon Green, avec Dermot Mulroney et Josh Lucas, et la vedette de DEAR WENDY de Thomas Vinterberg, avec Alison Pill.

En 2005, il joue le jeune Jimmy dans l'impressionnant KING KONG de Peter Jackson et tourne GÉNÉRATION RX d'Arie Posin, avec Ralph Fiennes et Glenn Close. Il incarne l'année suivante Ralph Ignatowski, héros de la Seconde Guerre mondiale, dans MÉMOIRES DE NOS PÈRES de Clint Eastwood. Il tient ensuite le rôle-titre de MY NAME IS HALLAM FOE de David MacKenzie, avec Sophia Myles, pour lequel il est nommé au BAFTA Award écossais du meilleur acteur et au British Independent Film Award. Le film a été présenté au Festival de Berlin et a fait l'ouverture du Festival d'Edimbourg. Jamie Bell a depuis été Griffin dans JUMPER de Doug Liman, dont il partageait la vedette avec Hayden Christensen et Samuel L. Jackson. En 2008 également, il était à l'affiche des INSURGÉS d'Edward Zwick avec Daniel Craig, Liev Schreiber et Mia Wasikowska. Il a retrouvé cette dernière sur JANE EYRE de Cary Fukunaga. Il a depuis tourné L'AIGLE DE LA 9^{e} LÉGION de Kevin Macdonald, avec Channing Tatum, Donald Sutherland et Mark Strong.

On le verra prochainement dans le film de Carl Tibbett THE RETREAT, avec Cillian Murphy et Thandie Newton. Il vient de tourner MAN ON A LEDGE d'Asger Leth, avec Sam Worthington et Elizabeth Banks.

ANDY SERKIS
Le capitaine Haddock

Andy Serkis travaille depuis plus de vingt ans au cinéma, à la télévision et au théâtre comme acteur, réalisateur et pionnier de la performance capture. Il a frappé les spectateurs du monde entier par son interprétation de Gollum dans la trilogie oscarisée de Peter Jackson LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, rôle pour lequel il a remporté un Empire Award et plusieurs prix d'interprétation partagés avec l'ensemble de la distribution, dont un Screen Actors Guild Award. Il a ensuite retrouvé Peter Jackson pour jouer Kong dans KING KONG – il interprétait également Lumpy, le cuistot.

Il a dernièrement incarné César, le singe supérieurement intelligent héros de LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES, réalisé par Rupert Wyatt, et a été plébiscité par la critique comme par le public. On l'a vu aussi dans BRIGHTON ROCK de Rowan Joffe. On le retrouvera dans DEATH OF A SUPERHERO de Ian Fitzgibbon.

Au cinéma et à la télévision, il a joué dans plus de soixante productions et a été de nombreuses fois nominé et couronné pour ses prestations. Il a été cité au BAFTA Award en 2010 pour son interprétation du légendaire musicien et chanteur britannique Ian Dury dans le biopic de Mat Whitecross SEX & DRUG & ROCK & ROLL, et a joué les pilleurs de tombes avec Simon Pegg dans la comédie noire de John Landis CADAVRES À LA PELLE. On l'a vu précédemment dans CŒUR D'ENCRE de Iain Softley et dans les films indépendants BIENVENUE AU COTTAGE de Paul Andrew Williams, EXTRAORDINARY RENDITION de Jim Threapleton et SUGARHOUSE de Gary Love. Il a prêté sa voix au film d'animation SOURIS CITY et était à l'affiche des films LE PRESTIGE de Christopher Nolan, ALEX RIDER, STORMBREAKER de Geoffrey Sax, de la comédie 30 ANS SINON RIEN de Gary Winick, avec Jennifer Garner et Mark Ruffalo, et du thriller BLESSED, réalisé par Simon Fellows, avec Heather Graham et James Purefoy.

Il a précédemment été le chorégraphe excentrique de TOPSY TURVY et le yuppie drogué de 2 FILLES D'AUJOURD'HUI, deux films de Mike Leigh. Il a joué dans 24 HOUR PARTY PEOPLE de Michael Winterbottom, DEATH WATCH de Michael J. Bassett, MOJO de Jez Butterworth, LES GÉANTS de Sam Miller, LOOP d'Allan Niblo, SWEETY BARRETT de Stephen Bradley, THE JOLLY BOYS' LAST STAND de Christopher Payne. Il a tenu différents rôles principaux dans DE LA PART DE STELLA de Coky Giedroyc, FIVE SECONDS TO SPARE de Tom Connolly, THE NEAR ROOM de David Hayman, PANDEMONIUM de Julien Temple et SHINER de John Irvin, face à Michael Caine.

Il a débuté sur le petit écran dans deux épisodes de « The New Statesman ». Parmi ses fréquentes prestations à la télévision, il a tenu la vedette de « The Jump » et de la minisérie « Finney ». Il a été la guest star de « Shooting the Past » et de « Touching Evil ». Il a été Bill Sikes dans une adaptation d'« Oliver Twist » très regardée, et a été nommé au Golden Globe et au BAFTA Award pour son interprétation de Ian Brady dans « Longford ». Il a incarné le physicien Albert Einstein, couronné par le Prix Nobel, dans « Einstein and Eddington », d'abord diffusé sur BBC2 puis sur HBO aux Etats-Unis. Il a joué aussi dans la récente minisérie de la BBC « La petite Dorrit » d'après le conte de Charles Dickens, et a été nommé à l'Emmy Award 2009 du meilleur second rôle.

Andy Serkis a campé une grande variété de personnages sur scène aussi bien à Londres que dans tout le Royaume-Uni, se produisant dans plus d'une quarantaine de pièces jouées dans les théâtres les plus renommés dont le Royal Court, le Royal Exchange de Manchester, le West Yorkshire Playhouse, le Dukes Lancaster ou le Donmar Warehouse. Il a joué des classiques comme « Le Songe d'une nuit d'été », « Macbeth », « Faust », « Rosencrantz et Guildenstern sont morts ». Il a été salué pour son interprétation de Potts dans la distribution originale de « Mojo » mise en scène par Jez Butterworth, et pour « Le Roi Lear » et « Hush », toutes trois au Royal Court Theatre, pour « Hurlyburly » à l'Old Vic et au Queens Theatre, « Decadence » au Bolon Octagon, et pour son interprétation de l'animateur dans « Cabaret » au Crucible Theatre de Sheffield. Il a joué avec Sinead Cusack et Catherine McCormack la production britannique de « A Lie of the Mind » de Sam Shepard au Donmar Warehouse. On a pu le voir dernièrement dans le rôle de Iago dans « Othello » de Shakespeare au Royal Exchange Theatre. Il a fait en 2003 ses débuts de metteur en scène avec la pièce « The Double Bass » au Southwark Playhouse à Londres.

Il a écrit et réalisé un court métrage, « Snake », dans lequel il dirigeait sa femme, Lorraine Ashbourne, ainsi que Rupert Graves. Il a depuis dirigé « Heavenly Sword » pour Playstation 3 et le futur « Enslaved : Odyssey to the West » pour Namco Bandai Games.

DANIEL CRAIG
Sakharine

Acteur britannique renommé, Daniel Craig est célèbre pour être le nouveau James Bond, mais il est également connu pour ses rôles variés à la télévision et au théâtre. Il a fait sensation en 2006 en renouvelant le personnage dans CASINO ROYALE, 21^{e} film de la série, réalisé par Martin Campbell. CASINO ROYALE a été le plus gros succès de toute la franchise 007, et Craig a été nommé au BAFTA Award du meilleur acteur et a reçu l'Empire Magazine Award du meilleur acteur. Il a ensuite campé l'agent britannique dans QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster. Il prépare actuellement le 23^{e} James Bond.

LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE marque sa troisième collaboration avec Steven Spielberg, après COWBOYS & ENVAHISSEURS de Jon Favreau, dont Spielberg était producteur exécutif, et le film nommé à l'Oscar MUNICH, produit et réalisé par Spielberg.

Daniel Craig était aussi très récemment à l'affiche de DREAM HOUSE de Jim Sheridan, un thriller dans lequel il a pour partenaires Rachel Weisz et Naomi Watts. On le retrouvera auprès de Rooney Mara et Christopher Plummer dans l'adaptation par David Fincher du best-seller de Stieg Larsson, MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES.

Né en 1968 à Chester, Daniel Craig passe sa jeunesse près de Liverpool. Il découvre le théâtre très jeune avec les compagnies du Liverpool Everyman et du Playhouse Theatre, et n'a que 17 ans quand il part à Londres rejoindre le National Youth Theatre. Il se forme ensuite à la prestigieuse London Guildhall School of Music and Drama, dont il sort diplômé en 1991.

Il débute au cinéma l'année suivante dans le drame sur la boxe LA PUISSANCE DE L'ANGE de John G. Avildsen, avec Stephen Dorff. C'est en 1996 qu'il est remarqué dans la minisérie télévisée « Our Friends in the North », dans laquelle il interprète Gordie Peacock aux côtés de Christopher Eccleston. Il tourne à la même époque LOVE AND RAGE de Cathal Black, BERLIN NIAGARA de Peter Sehr, et ELIZABETH de Shekhar Kapur, nommé à l'Oscar. En 1998, il est George Dyer, le compagnon ouvrier du peintre Francis Bacon dans la biographie épique de John Maybury LOVE IS THE DEVIL, avec Derek Jacobi, et obtient pour son interprétation le British Performing Award du Festival d'Edimbourg. En 2000, il est nommé au Prix du meilleur acteur et est l'une des « Shooting Stars » des European Film Awards. On le retrouve ensuite dans JE RÊVAIS DE L'AFRIQUE de Hugh Hudson, avec Kim Basinger et Vincent Perez, dans la comédie noire HÔTEL SPLENDIDE de Terence Gross, et dans LA TRANCHÉE, écrit et réalisé par William Boyd, pour lequel il est nommé au British Independent Film Award. Il tourne également la superproduction LARA CROFT : TOMB RAIDER de Simon West, avec Angelina Jolie. En 2000, il obtient le British Independent Film Award du meilleur acteur pour SOME VOICES de Simon Cellan Jones.

En 2002, il est plébiscité pour son interprétation face à Tom Hanks dans LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, dans lequel il est Connor Rooney, le fils assoiffé de vengeance d'un gangster joué par Paul Newman. L'année suivante, il est la vedette de THE MOTHER, un drame de Roger Michell présenté au London Film Festival et salué à Cannes, l'histoire d'amour entre une femme de 60 ans et le petit ami de sa fille,

un homme ayant la moitié de son âge incarné par Craig. Il incarne ensuite Ted Hughes face à Gwyneth Paltrow dans SYLVIA, film de Christine Jeffs sur la vie des poètes Ted Hughes et Sylvia Plath.

Il retrouve ensuite Roger Michell pour jouer sous sa direction aux côtés de Samantha Morton et Rhys Ifans dans DÉLIRE D'AMOUR, d'après le roman de Ian McEwan, puis tourne LAYER CAKE, première réalisation plébiscitée de Matthew Vaughn. Après le thriller THE JACKET de John Maybury, un film produit par Steven Soderbergh et George Clooney, avec Adrien Brody et Keira Knightley, il tourne MUNICH de Steven Spielberg.

On a pu le voir en 2006 dans SCANDALEUSEMENT CÉLÈBRE de Douglas McGrath, face à Sandra Bullock, Gwyneth Paltrow et Toby Jones dans le rôle de Truman Capote – film pour lequel il a été nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur dans un second rôle, avant qu'il ne soit acclamé dans le monde entier pour sa prestation dans CASINO ROYALE.

Depuis, Daniel Craig a partagé avec Nicole Kidman la vedette de INVASION, un thriller horrifique signé Oliver Hirschbiegel. Tous deux ont également joué dans le film oscarisé de Chris Weitz À LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR, d'après le livre de Philip Pullman.

En 2008, outre QUANTUM OF SOLACE, on a pu le voir dans FLASHBACKS OF A FOOL, écrit et réalisé par Baillie Walsh, et dans le film d'Edward Zwick LES INSURGÉS, avec Liev Schreiber et Jamie Bell.

Également comédien de théâtre accompli, Daniel Craig s'est produit dans « Hurlyburly » à l'Old Vic avec la Peter Hall Company, et dans la création de « Angels in America » au Royal National Theatre. Il a été nommé en 2002 au London Evening Standard Award du meilleur comédien pour sa prestation dans « A Number » de Caryl Churchill, dans une mise en scène de Stephen Daldry, dans laquelle il tenait trois rôles face à Michael Gambon. L'année dernière, il a été applaudi dans « A Steady Rain » face à Hugh Jackman, une pièce américaine contemporaine jouée pendant douze semaines à Broadway dans laquelle deux policiers de Chicago racontent leur difficile histoire.

Il a tenu à la télévision des rôles principaux dans des productions britanniques aussi bien qu'américaines. Il a joué avec Steven Rea et Francesca Annis dans l'adaptation du drame de Michael Frayn « Copenhagen » pour la BBC, ainsi que dans « Sword of Honour », « The Ice House », « The Fortune and Misfortunes of Moll Flanders », « Kiss and Tell » et « Sharpe's Eagle ». Il a également été l'interprète du téléfilm de la BBC en deux parties « Archangel », d'après le best-seller de Robert Harris paru en France sous le titre « Archange ».

NICK FROST
Dupont

Nick Frost est bien connu pour avoir été Mike Watt, personnage un peu déjanté de la série de Channel 4 « Spaced ». Il avait à l'origine créé ce personnage pour faire rire son meilleur ami, Simon Pegg. Avec le succès des deux séries d'épisodes, il est devenu l'un des acteurs comiques les plus réputés du Royaume-Uni.

Il a été nommé au British Independent Film Award du meilleur jeune acteur pour sa prestation dans la comédie horrifique SHAUN OF THE DEAD d'Edgar Wright, avec Simon Pegg. Cette comédie horrifique a été numéro un au box-office britannique et a été couronnée aux British Independent Film Awards et aux Empire Film Awards. Le film a été nommé au BAFTA Award 2005 du meilleur film britannique, au London Critics Circle Award du meilleur film et du meilleur scénario, et au British Comedy Award du meilleur film.

Nick Frost a à nouveau été le complice de Pegg pour partager la vedette du film suivant d'Edgar Wright, HOT FUZZ, avec également Jim Broadbent. Nick Frost et Simon Pegg ont aussi joué dans PAUL, qu'ils ont écrit et que Greg Mottola a réalisé. Ils ont depuis joué dans la comédie indépendante de science-fiction ATTACK THE BLOCK, écrite et réalisée par Joe Cornish.

Nick Frost a par ailleurs joué dans KINKY BOOTS de Julian Jarrold en 2005, PENELOPE de Mark Palansky en 2006, WILD CHILD de Nick Moore en 2008 et GOOD MORNING ENGLAND, écrit et réalisé par Richard Curtis, en 2009.

Côté télévision, Nick Frost a joué dernièrement dans plusieurs épisodes de la série « Money », adaptée du best-seller de Martin Amis. Il a interprété en outre « Life Doctor », « Top 10 TV Sci-Fi », « This Week Only », « Black Books », avec Dylan Moran et Bill Bailey, et « Spine Chillers » pour la BBC. Il a été la vedette de deux saisons de « Man Stroke Woman » et a tenu le rôle principal de la série comique de science-fiction « Hyperdrive » sur BBC2. Il a animé deux séries pour Channel 5, « Danger ! 50,000 Zombies ! », et « Danger ! Incoming Attack ! ».

SIMON PEGG
Dupond

Excellent comédien comique, Simon Pegg est réputé à la fois pour la qualité de son jeu, son sens de l'humour et du rythme, ses imitations et son écriture. Il a joué dernièrement dans PAUL de Greg Mottola, qu'il a coécrit avec son complice de longue date, Nick Frost, également interprète du film. On retrouvera le duo dans

ATTACK THE BLOCK, une comédie de science-fiction écrite et réalisée par Joe Cornish. Simon Pegg sera aussi à l'affiche de MISSION IMPOSSIBLE : PROTOCOLE FANTÔME de Brad Bird, dans lequel il reprend le rôle de Benji qu'il tenait dans MISSION IMPOSSIBLE III de J.J. Abrams.

En 2010, Simon Pegg a prêté sa voix à la souris Ripitchip dans LE MONDE DE NARNIA – Chapitre 3 : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE de Michael Apted, et a joué dans CADAVRES À LA PELLE de John Landis, dans lequel il incarnait William Burke face à Andy Serkis dans le rôle de William Hare. Il a campé Scotty dans STAR TREK de J.J. Abrams en 2009 et la même année, a offert sa voix à Buck dans L'ÂGE DE GLACE 3.

Simon Pegg compte à son actif plusieurs rôles remarqués au cinéma comme à la télévision. Il a notamment été applaudi pour la création de la sitcom de Channel 4 « Spaced », dont il est le coscénariste et l'interprète. Le succès critique et public de « Spaced » a conduit à la commande d'une seconde série d'épisodes avant même la fin de la diffusion de la première. Les deux saisons ont toutes deux connu quantité de nominations, notamment aux British Comedy Awards de la meilleure nouvelle sitcom et du meilleur jeune acteur. « Spaced » a été nommée meilleure sitcom aux BAFTA Awards et à l'International Emmy Award.

Simon Pegg a connu un grand succès critique et public avec SHAUN OF THE DEAD, premier long métrage qu'il a coécrit avec le réalisateur Edgar Wright et dont il tenait aussi le rôle-titre. Cette comédie horrifique dans laquelle il avait pour partenaire Nick Frost a été numéro un au box-office britannique ; elle a remporté le Prix du meilleur scénario aux British Independent Film Awards 2005 et celui du meilleur film britannique aux Empire Film Awards. Le film a été nommé au BAFTA Award 2005 du meilleur film britannique, au London Critics Circle Award du meilleur film et du meilleur scénario, et au British Comedy Award du meilleur film. Simon Pegg a été quant à lui nommé à l'Empire Film Award du meilleur acteur. Depuis, Simon Pegg a joué dans HOT FUZZ d'Edgar Wright, comédie policière dont il était coscénariste et dans laquelle il avait Nick Frost et Jim Broadbent pour partenaires, THE GOOD NIGHT de Jake Paltrow, avec Penélope Cruz, Gwyneth Paltrow, Martin Freeman et Danny DeVito, et BIG NOTHING de Jean-Baptiste Andrea, avec David Schwimmer.

Il a été le personnage principal et le scénariste de COURS TOUJOURS DENNIS, réalisé par David Schwimmer, avec Thandie Newton et Hank Azaria. On l'a vu depuis dans HOW TO LOSE FRIENDS AND ALIENATE PEOPLE de Robert B. Weide, avec Kirsten Dunst, Megan Fox, Gillian Anderson, Danny Huston et Jeff Bridges. Il a par ailleurs été l'interprète de THE LEAGUE OF GENTLEMAN'S APOCALYPSE de Steve Bendelack, THE RECKONING de Paul McGuigan, 24 HOUR PARTY PEOPLE de Michael Winterbottom, avec Steve Coogan et Andy Serkis, THE PAROLE OFFICER de John Duigan et HÔTEL PARADISO, UNE MAISON SÉRIEUSE d'Adrian Edmonson.

TOBY JONES
Aristide Filoselle

L'acteur britannique Toby Jones sera prochainement sur les écrans dans RED LIGHTS de Rodrigo Cortés avec Robert De Niro, Cillian Murphy et Elizabeth Olsen, HUNGER GAMES de Gary Ross et MY WEEK WITH MARILYN de Simon Curtis, avec Michelle Williams.

Il a joué dernièrement dans LA TAUPE de Tomas Alfredson, avec Gary Oldman et Colin Firth et a incarné le Dr Arnim Zola dans le film d'action CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston. Il était aussi récemment à l'affiche de la comédie VOTRE MAJESTÉ de David Gordon Green et LE RITE de Mikael Håfström, avec Anthony Hopkins.

En 2010, il était le partenaire de Jennifer Connelly dans WHAT'S WRONG WITH VIRGINIA, écrit et réalisé par Dustin Lance Black, avec Emma Roberts et Ed Harris. Il a prêté sa voix à l'elfe Dobby dans les deux parties de HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT réalisées par David Yates, comme il l'avait fait dans HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus.

Toby Jones s'est formé à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il a une longue expérience de la scène, notamment avec le National Theatre, et s'est produit en 2004 avec la troupe internationale du Théâtre de Complicité dans « Mesure pour mesure » de William Shakespeare, dans une mise en scène de Simon McBurney. Il a écrit plusieurs spectacles, dont « Wanted Man » et « Missing Reel ». Ces spectacles ont été développés au National Theatre Studio, où il a mis en scène, joué et enseigné pendant plusieurs années.

En 2001, il a joué avec Hamish McColl et Sean Foley dans la comédie à succès « The Play That I Wrote » mise en scène par Kenneth Branagh. Le spectacle a remporté l'Olivier Award de la meilleure comédie et a valu à Jones l'Olivier du meilleur comédien dans un second rôle. Il a été joué pendant un an avant de se poursuivre à Broadway en 2003, où il a été nommé au Tony. Toby Jones y interprétait Arthur, qui devait chaque soir imiter un invité spécial. Plus de 50 célébrités ont participé au spectacle, dont Ralph Fiennes, Sting, Ewan MacGregor, Bob Geldof, Kevin Kline, Nathan Lane, John McEnroe, Glenn Close et Holly Hunter. Plus récemment, il a joué dans « Parlour Song » et « Every Good Boy Deserves Favour » dans le West End. Au cinéma, Toby Jones a été l'interprète de films comme MADAME HENDERSON PRÉSENTE de Stephen Frears, LES DAMES DE CORNOUAILLES de Charles Dance, NEVERLAND de Marc Forster, À TOUT JAMAIS, UNE HISTOIRE DE CENDRILLON d'Andy Tennant.

En 2005, il a incarné Truman Capote dans le film de Doug McGrath SCANDALEUSEMENT CÉLÈBRE, avec Sandra Bullock, Sigourney Weaver, Daniel Craig, Isabella Rossellini, Gwyneth Paltrow, Hope Davis et Jeff Daniels, et a obtenu un London Film Critics Circle Award pour sa prestation. Fin 2005, Toby Jones a incarné Robert Cecil dans « Elizabeth I », avec Helen Mirren et Jeremy Irons.

Il a depuis campé le duc de Clarence dans le film de Michael Apted AMAZING GRACE, sur le réformateur de l'esclavage William Wilberforce. On l'a vu par la suite dans LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran, dans lequel son rôle de Waddington face à Naomi Watts et Edward Norton lui a valu d'être nommé au London Film Critics Circle Award. Il a joué dans LA RONDE DE NUIT, écrit et réalisé par Peter Greenaway, avec Martin Freeman, Eva Birthistle et Jodhi May, THE MIST de Frank Darabont, et ST. TRINIAN'S d'Oliver Parker et Barnaby Thompson.

En 2008, il a incarné Swiftly Lazar dans FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ de Ron Howard, avec Michael Sheen et Frank Langella, et Karl Rove dans W. – L'IMPROBABLE PRÉSIDENT d'Oliver Stone, face à Josh Brolin dans le rôle de George Bush. Il a été cité pour ses interprétations dans ces drames politiques à deux London Film Critics Circle Awards et partage pour FROST/NIXON une nomination au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble. Il a joué également dans LA CITÉ DE L'OMBRE de Gil Kenan, produit par Tom Hanks. Il a joué depuis dans SEX & DRUGS & ROCK & ROLL de Mat Whitecross et CRÉATION de Jon Amiel, avec Paul Bettany et Jennifer Connelly.

Côté petit écran, il a incarné le peintre William Hogarth dans le téléfilm « A Harlot's Progress » et a joué dans « The Way We Live Now », « L'impossible amour », « Victoria et Albert », « The Old Curiosity Shop », « Mo », un épisode de « Doctor Who » et « Agatha Christie's Poirot ». Il était très récemment l'interprète du téléfilm « Christopher et Heinz ».

MACKENZIE CROOK
Tom

Mackenzie Crook est connu pour avoir incarné le pirate Ragetti dans les trois PIRATES DES CARAÏBES réalisés par Gore Verbinksi : PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL, PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT et PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE. Avant de jouer ce personnage, Mackenzie Crook était déjà connu pour avoir été Gareth Keenan dans la série de la BBC lauréate de plusieurs prix « The Office », la comédie la plus suivie de Grande-Bretagne. Il a été nommé au British Comedy Award 2001 et a été l'interprète de nombreuses autres séries comiques.

À sa filmographie figurent STILL CRAZY de Brian Gibson, THE GATHERING de Brian Gilbert, NEVERLAND de Marc Forster, SEX LIVES OF THE POTATO MEN d'Andy Humphries, CHURCHILL : THE HOLLYWOOD YEARS de Peter Richardson, LES FRÈRES GRIMM de Terry Gilliam, avec Matt Damon et Heath Ledger, LE MARCHAND DE VENISE de Michael Radford, LAND OF THE BLIND de Robert Edwards, et MOI, PETER SELLERS de Stephen Hopkins, avec Geoffrey Rush dans le rôle-titre, présenté en compétition au Festival de Cannes 2004. On l'a vu dans LA CITÉ DE L'OMBRE de Gil Kenan.

Il a joué depuis dans SOLOMON KANE de Michael J. Bassett, avec James Purefoy, SEX & DRUGS & ROCK & ROLL de Mat Whitecross avec Andy Serkis et Ray Winstone, et dans LE SANG DES TEMPLIERS de Jonathan English. Entre l'achèvement du tournage de PIRATES DES CARAIBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT et la reprise de celui de PIRATES DES CARAIBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE, il a joué à Londres la pièce « The Exonerated » sous la direction de Bob Balaban. Il avait précédemment joué au théâtre Billy Bibbit dans la production de « Vol au-dessus d'un nid de coucou » dans le West End et avait interprété la pièce de Tchekhov « La mouette » au Royal Court Theatre.

Né le 29 septembre 1971 à Maidstone, dans le Kent, en Angleterre, Mackenzie Crook a débuté comme comédien de café-théâtre dans des clubs britanniques et dans le circuit des théâtres. Il a tourné son premier film en 1996 avec THE MAN WHO FELL IN LOVE WITH A TRAFFIC CONE !, puis a été repéré l'année suivante par Bob Mortimer au Festival d'Edimbourg. Peu après, il faisait ses débuts à la télévision dans « The 11 O'Clock Show ».

DANIEL MAYS
Allan

Né à Epping, dans l'Essex, formé à la Royal Academy of Dramatic Art, Daniel Mays a été applaudi pour ses prestations variées aussi bien au cinéma qu'à la télévision et au théâtre.

C'est en 2001 qu'il s'est fait remarquer pour la première fois, lorsque le réalisateur britannique Mike Leigh l'a dirigé dans ALL OR NOTHING. Il a retrouvé le cinéaste pour le drame VERA DRAKE en 2004, avec Imelda Staunton, qui a été nommé à trois Oscars, trois BAFTA Awards et six British Independent Film Awards, dont celui du meilleur film.

Sa filmographie comprend PEARL HARBOR de Michael Bay, UNE GRANDE ANNÉE de Ridley Scott, et le film historique irlandais à thème religieux MIDDLETOWN, réalisé par Brian Kirk. À l'été 2006, Daniel Mays a

incarné Tommy Nettle face à James McAvoy et Keira Knightley dans le film récompensé à plusieurs reprises REVIENS-MOI, d'après le roman de Ian McEwan, sous la direction de Joe Wright.

Il a joué dernièrement dans HIPPIE HIPPIE SHAKE de Beeban Kidron, face à Cillian Murphy et Sienna Miller, sur les mésaventures de Richard Neville, figure de la contre-culture à Londres à la fin des années 60. Il a aussi joué dans BRAQUAGE À L'ANGLAISE de Roger Donaldson, avec Jason Statham et Saffron Burrows, WE WANT SEX EQUALITY de Nigel Cole, avec Sally Hawkins, Miranda Richardson et Bob Hoskins, et le thriller britannique SHIFTY d'Eran Creevy, présenté pour la première fois au London Film Festival, et nommé à cinq British Independent Film Awards, dont celui du meilleur second rôle pour Daniel Mays.

Plébiscité au théâtre, il a été choisi en 2004 par Ramin Gray pour jouer dans sa mise en scène de la pièce de Vassily Sigarev « Ladybird ». Au Royal Court, il s'est produit dans « Scarborough » et dans « The Winterling » de Jez Butterworth et « Motortown » de Simon Stephen.

Côté télévision, il a joué Carter Kranz, personnage principal de la série nommée aux BAFTA Awards « Funland » ; dans « Half Broken Things » et le téléfilm d'Abi Morgan « White Girl », lauréat d'un BAFTA Award. Il a joué aussi dans le remake par Nick Love de « The Firm », et dans la sitcom à succès « Plus One », ainsi que dans la trilogie de films RED RIDING, qui lui ont valu des critiques très enthousiastes.

GAD ELMALEH
Ben Salaad

Figure incontournable de la scène comique, Gad Elmaleh est l'un des comédiens préférés des Français, au cinéma et sur scène. En 2006, il a été fait Chevalier des Arts et des Lettres et a été élu « Personnalité la plus drôle de France ».

Né à Casablanca, au Maroc, d'ascendance juive marocaine, Gad Elmaleh a grandi dans un contexte pluriculturel et parle arabe, français, anglais et hébreu. À 17 ans, il quitte le Maroc pour Montréal, où il fait ses études et entame sa carrière à la radio, à la télévision et au théâtre. Il s'installe ensuite à Paris pour y étudier la comédie et le théâtre, puis écrit et interprète son premier spectacle seul en scène, « Décalages ». Il en créera plusieurs autres, qui lui vaudront un énorme succès en Europe et au Canada, tels que « La vie normale », « L'autre, c'est moi » et « Papa est en haut » en 2006, qu'il inaugure au festival de comédie de Montréal, Juste pour rire. Le spectacle jouera à guichets fermés à Miami, Los Angeles et New York. En 2007, Gad Elmaleh a battu un record historique en faisant salle comble à l'Olympia pendant sept semaines consécutives.

Au cours de sa carrière, Gad Elmaleh a joué dans plusieurs films à succès, dont LA VÉRITÉ SI JE MENS 2 de Thomas Gilou et CHOUCHOU de Merzak Allouache, inspiré par l'un de ses personnages les plus populaires né dans « La vie normale ». Il a aussi été l'interprète de OLÉ ! de Florence Quentin, avec Gérard Depardieu, LA DOUBLURE de Francis Veber, HORS DE PRIX de Pierre Salvadori, avec Audrey Tautou, et COMME TON PÈRE de Marco Carmel.

Il était dernièrement sur le grand écran dans le drame historique LA RAFLE, écrit et réalisé par Rose Bosch, avec Jean Reno et Mélanie Laurent. Il a depuis tourné son premier film en anglais sous la direction de Woody Allen, MINUIT À PARIS. On le verra prochainement dans LES SEIGNEURS d'Olivier Dahan et UN BONHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL de James Huth.

En 2009, Gad Elmaleh a écrit, réalisé et interprété son premier long métrage, COCO, d'après l'un de ses personnages. Le film s'est placé en tête du box-office en France, en Belgique et en Suisse.

Il prête régulièrement sa voix à des films d'animation comme UN MONSTRE À PARIS ou MOI, MOCHE ET MÉCHANT.

En 2005, puis à nouveau en 2006, il a animé la cérémonie des Césars.

JOE STARR
Barnaby

Petit-fils de comédien de vaudeville, Joe Starr s'amuse à divertir les siens depuis son plus jeune âge. Il a fait ses premiers pas sur les scènes des cafés-théâtres et clubs de comédie, auprès de grands noms de la comédie dont Chris Rush, Tim Allen, Kevin James, Wendy Liebman, Soupy Sales et Robert Klein. Il s'est produit à Las Vegas et à Atlantic City, et dans l'émission de radio « The Bob & Tom Show ».

En 2006, il figurait dans la séquence d'ouverture du film d'Oliver Stone WORLD TRADE CENTER. Il a joué face à Christopher McDonald dans la minisérie « The Bronx is Burning », l'histoire des Yankees en 1977, produite par ESPN Original Entertainment. Il a aussi fait plusieurs apparitions récurrentes dans « Important Things », avec Demitri Martin, et dans « Premium Blend ». Il vient d'achever une tournée dans 27 villes au Canada avec un spectacle produit par le festival de comédie canadien Juste pour rire.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

STEVEN SPIELBERG
Réalisateur et producteur

Steven Spielberg est l'un des cinéastes les plus emblématiques et les plus influents du cinéma actuel. Il est l'un des principaux associés des Studios DreamWorks. En 2009, lui et la productrice Stacey Snider se sont associés au groupe indien Reliance Anil Dhirubhai Ambani pour restructurer leur société de production. Cette nouvelle entité est un prolongement des Studios DreamWorks créés en 1994 par Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg et David Geffen.

Steven Spielberg est le réalisateur qui a réalisé les plus gros chiffres de toute l'histoire du box-office, tous films confondus, avec des blockbusters comme LES DENTS DE LA MER, E.T. L'EXTRA-TERRESTRE, JURASSIC PARK ou les quatre volets de la franchise INDIANA JONES. Parmi les innombrables distinctions reçues au cours de son impressionnante carrière figurent notamment trois Oscars. Il a obtenu les deux premiers, ceux du meilleur réalisateur et du meilleur film, pour LA LISTE DE SCHINDLER, qui compte sept statuettes au total. Le film a aussi été élu Meilleur film de l'année 1993 par la plupart des plus grands cercles de critiques, et a remporté sept BAFTA Awards et trois Golden Globes, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Spielberg a en outre obtenu le Directors Guild of America Award.

Il a obtenu son troisième Oscar – le second comme meilleur réalisateur – pour le drame de la Seconde Guerre mondiale IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, plus gros succès du box-office sur le territoire américain en 1998. Une nouvelle fois, le film fut l'un des plus célébrés de l'année, avec quatre Oscars supplémentaires, deux Golden Globes – meilleur film dramatique et meilleur réalisateur – et de nombreux prix d'associations de critiques dans ces mêmes catégories. Spielberg a reçu un autre DGA Award et partage un Producers Guild of America Award avec les autres producteurs du film. La même année, la Producers Guild of America lui a décerné son prestigieux Milestone Award pour sa contribution historique à l'industrie cinématographique.

Il a été nommé à plusieurs autres reprises à l'Oscar du meilleur réalisateur, pour MUNICH, E.T. L'EXTRA-TERRESTRE, LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, et RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE. Il a en outre été nommé au DGA Award pour ces films, ainsi que pour LES DENTS DE LA MER, LA COULEUR POURPRE, L'EMPIRE DU SOLEIL et AMISTAD. Steven Spielberg est le réalisateur le plus cité aux DGA Awards avec un total de 10 nominations, et a reçu en 2000 un DGA Lifetime Achievement Award pour l'ensemble de son œuvre. Il est aussi lauréat d'un prestigieux Irving G. Thalberg Memorial Award remis par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, du Cecil B. De Mille Award décerné par la Hollywood Foreign Press, d'un Kennedy Center Honor et de nombreux autres prix.

Plus récemment, Steven Spielberg a réalisé le film événement INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL, et produit SUPER 8, réalisé par J.J. Abrams. Il a achevé le tournage de CHEVAL DE GUERRE, tiré du roman primé de Michael Morpurgo, précédemment adapté avec succès au théâtre à Londres et à Broadway, où le spectacle a reçu le Tony Award 2011 de la meilleure pièce. Produit par DreamWorks, CHEVAL DE GUERRE doit sortir aux États-Unis en décembre 2011. Spielberg réalisera et produira prochainement LINCOLN.

C'est en 1968 que Steven Spielberg entame sa carrière avec le court métrage « Amblin », qui impressionne Universal. Le studio l'engage immédiatement, faisant de lui le plus jeune réalisateur ayant signé un contrat à long terme avec un grand studio d'Hollywood. Il est remarqué en 1971 avec le téléfilm à suspense « Duel », puis avec son premier long métrage en 1974, SUGARLAND EXPRESS, dont il est aussi le coscénariste. Son film suivant sera LES DENTS DE LA MER, qui sera le premier film à franchir la barre des 100 millions de dollars de recette.

En 1984, Steven Spielberg fonde sa propre société de production, Amblin Entertainment, avec laquelle il travaillera comme producteur ou producteur exécutif sur plus d'une douzaine de films célèbres tels que GREMLINS de Joe Dante, LES GOONIES de Richard Donner, RETOUR VERS LE FUTUR de Robert Zemeckis et ses deux suites, QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? de Robert Zemeckis, FIEVEL AU FAR WEST de Phil Nibbelink, TWISTER de Jan de Bont, LE MASQUE DE ZORRO de Martin Campbell, et MEN IN BLACK I et II de Barry Sonnenfeld. Amblin Entertainment a également produit la série à succès « Urgences » avec Warner Bros. Television.

En 1994, Steven Spielberg s'est associé avec Jeffrey Katzenberg et David Geffen pour créer les studios DreamWorks sous leur première forme. DreamWorks a connu au cours de son histoire de grands succès critiques et commerciaux, et est à l'origine de certains des films les plus plébiscités de ces dernières années, dont trois lauréats consécutifs de l'Oscar du meilleur film : AMERICAN BEAUTY de Sam Mendes, GLADIATOR de Ridley Scott et UN HOMME D'EXCEPTION de Ron Howard. Au cours de son histoire, DreamWorks a en outre produit ou coproduit une grande variété de films dont la série des TRANSFORMERS, MÉMOIRES DE NOS PÈRES et LETTRES D'IWO JIMA, le diptyque de Clint Eastwood nommé à l'Oscar du meilleur film, MON BEAU-PÈRE ET MOI et ses suites, ou encore LE CERCLE – THE RING. Sous la bannière DreamWorks, Spielberg a également

réalisé des films comme LA GUERRE DES MONDES, MINORITY REPORT, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX et A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.

Le succès de Spielberg ne se limite pas au grand écran. À la suite de leur expérience sur IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, lui et Tom Hanks ont été les producteurs exécutifs de la minisérie « Frères d'armes » en 2001 pour HBO. Basée sur le livre éponyme de Stephen Ambrose, « Frères d'armes » a remporté un Emmy et un Golden Globe de la meilleure minisérie. Les deux hommes ont à nouveau fait équipe comme producteurs exécutifs d'une autre minisérie HBO, « The Pacific », sur la bataille du Pacifique contre les Japonais. « The Pacific » a remporté huit Emmy Awards dont celui de la meilleure minisérie.

Steven Spielberg avait déjà obtenu un Emmy Award de la meilleure minisérie en 2002 pour « Disparition », série de Sci-Fi Channel sur des personnes enlevées par des extra-terrestres dont il était le producteur exécutif. Il a occupé la même fonction sur la minisérie « Into the West » diffusée sur le réseau câblé TNT en 2005. Plus récemment, il a assuré la production exécutive des séries « The United States of Tara », « Falling Skies » et « Terra Nova ». Il sera également producteur exécutif de « Smash », dont la diffusion est prévue sur NBC début 2012.

Parallèlement à sa carrière dans le cinéma et la télévision, Steven Spielberg soutient plusieurs causes philanthropiques. Profondément ému par la réalisation de LA LISTE DE SCHINDLER, il a décidé d'utiliser tous les bénéfices du film pour fonder la Righteous Persons Foundations. Il a aussi fondé la Survivors of the Shoah Visual History Foundation. En 2005, la fondation a été rebaptisée USC Shoah Foundation Institute for Visual History and Education. Dédiée à la recherche et à la connaissance dans le domaine des lettres et des sciences sociales, celle-ci a recueilli le témoignage de plus de 52 000 survivants de l'Holocauste.

Il est aussi président honoraire de la Starlight Children's Foundation.

STEVEN MOFFAT
Scénariste

Steven Moffat est l'un des scénaristes de télévision les plus cotés d'Angleterre. Son histoire en deux parties – « The Empty Child » et « The Doctor Dances » – pour la première série de la nouvelle version de « Dr Who » produite par la BBC, avec Christopher Eccleston et Billie Piper – lui a valu le Television Moment of the Year Award, ainsi que le prestigieux Hugo Award de la meilleure présentation dramatique en format court. Pour la deuxième saison, dans laquelle David Tennant jouait le Docteur, il était non seulement scénariste, mais aussi producteur exécutif. Il a par ailleurs cocréé et écrit la série « Sherlock », pour laquelle il a remporté un Royal Television Society Award, et a été salué pour sa version réactualisée de « Jekyll », avec James Nesbitt.

Créateur et scénariste de la sitcom culte de BBC2 « Coupling », il a écrit 28 épisodes sur quatre saisons, remportant la Rose d'argent à Montreux en 2001 et le Prix de la meilleure comédie télévisée aux British Comedy Awards en décembre 2003.

Il a commencé à la télévision en écrivant les 43 épisodes des cinq saisons de « La rédac », l'histoire de cinq lycéens capricieux chargés de diriger un journal. La série a obtenu le BAFTA et le Royal Television Society Award du meilleur programme pour la jeunesse et a été nommée à deux Writers Guild of Great Britain Awards, à un Prix Jeunesse et à un autre BAFTA Award.

Steven Moffat a par la suite écrit deux sitcoms pour la BBC, « Joking Apart », réalisée par Bob Spiers, couronnée par une Rose de Bronze à Montreux en 1995, et « Chalk », qui a fait sensation dans le corps enseignant. Il a par ailleurs travaillé sur « Privates », également réalisé par Spiers, sur le pilote d'une comédie dramatique, sur « Norman at the Office », une comédie avec Robert Lindsay, sur « Overkill » et « Dying Live » – deux épisodes de « Murder Most Horrid », sur des pièces d'une demi-heure pour Dawn French, et sur « Exam Conditions », un film muet d'une demi-heure qui a remporté un Prix Jeunesse, le Plovdiv Award et a été nommé à un RTS Award.

EDGAR WRIGHT
Scénariste

Edgar Wright réalise des comédies depuis l'âge de 14 ans. Il a continué durant ses études secondaires puis supérieures où, avec l'aide de quelques camarades, il a réalisé son premier long métrage, A FISTFUL OF FINGERS, une parodie de western diffusée sur Sky Movies et sortie sur quelques salles. Il n'avait que 20 ans.

Grâce à ce film, il entre chez Paramount Comedy Channel, où il réalise des sketches dans « Mash and Peas » avant de coécrire et réaliser « Asylum », une série humoristique sur laquelle il fait pour la première fois équipe avec Simon Pegg et Jessica Stevenson. Il passe ensuite à la BBC, où il travaille sur différentes séries comiques, dont « Alexei Sayles Merry Go Round », « Is it Bill Bailey ? » et « Sir Bernard Chumley's Stately Homes ». Il réalise également un épisode de « Murder Most Horrid » et l'émission « French and Saunders Christmas Special » en 1998.

Il retrouve Simon Pegg et Jessica Stevenson pour « Spaced ». La première série, diffusée sur Channel 4 en 1999, est un succès immédiat. Elle est nommée aux British Comedy Awards, aux BAFTA Awards et au Festival de Montreux. La critique salue unanimement le style visuel du jeune réalisateur. La deuxième série de « Spaced » rencontre un succès encore plus grand et est citée aux BAFTA Awards et à l'International Emmy.

En 2004, Edgar Wright a coécrit et réalisé SHAUN OF THE DEAD, son premier long métrage, avec Simon Pegg et Nick Frost. Il a ensuite écrit et réalisé la comédie HOT FUZZ en 2007, dans laquelle il dirigeait Simon Pegg, Nick Frost et Jim Broadbent. La même année, il a été choisi par les réalisateurs Quentin Tarantino et Robert Rodriguez pour contribuer au faux film-annonce « Don't » pour GRINDHOUSE.

En 2010, il a réalisé SCOTT PILGRIM, avec Michael Cera.

Il a coécrit il y a peu ANT-MAN, avec son partenaire sur TINTIN, Joe Cornish.

JOE CORNISH
Scénariste

Joe Cornish est bien connu en Angleterre comme étant Joe dans le duo comique Adam and Joe. En plus d'avoir écrit et réalisé son premier film, ATTACK THE BLOCK, il a récemment coécrit ANT-MAN avec Edgar Wright.

Il a fait sa première apparition sur le petit écran britannique en 1997 comme cocréateur et covedette de « The Adam and Joe Show », un show comique qui s'est vite imposé par l'humour de ses sketches, de ses chansons et de ses animations satiriques brocardant la culture pop. Le show a connu un énorme succès auprès de la critique et du public, et a même remporté le Royal Television Society Award de la meilleure révélation en 1998. Il a été diffusé durant quatre saisons.

Le succès du « Adam and Joe Show » a conduit le duo à créer des spin-off à la fois pour Channel 4 et pour la BBC, dont « Adam and Joe's Formative Years », « Adam and Joe's American Animation Adventure », et « Adam and Joe Go Tokyo ». Joe Cornish a aussi travaillé comme réalisateur pour des émissions de Channel 4 telles que « Modern Toss » et « Blunder », et comme scénariste pour « Big Train » sur BBC2. Il a été présentateur pour BBC2 et BBC Radio 4.

Parallèlement à son travail pour le cinéma, Joe Cornish poursuit sa carrière à la radio avec Adam. Le duo a pris la relève de Ricky Gervais sur la station XFM en 2003 avec succès, puis est passé sur BBC 6music en 2007, où ils ont reçu pour leur émission du samedi matin le Broadcasting Press Guild Award 2008 du programme radio de l'année, trois Silver Sony Awards en 2009, et le Sony Gold de la meilleure comédie radiodiffusée en 2010.

PETER JACKSON
Producteur

Peter Jackson est entré dans l'histoire du cinéma en adaptant l'œuvre de Tolkien LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : il était le premier réalisateur à diriger trois longs métrages majeurs simultanément. La Trilogie a obtenu un nombre impressionnant de prix dont 17 Oscars, 12 BAFTA Awards et 4 Golden Globes.

Le premier film de la Trilogie, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU, sorti en 2001, a été nommé à 13 Oscars dont celui du meilleur réalisateur, et en a remporté quatre. Il a également obtenu le Prix du meilleur film de l'American Film Institute et a été cité à 12 British Academy of Film and Television Arts Awards, en remportant cinq dont celui du meilleur film et le David Lean Award du meilleur réalisateur pour Peter Jackson. Outre quatre citations aux Golden Globes, le film a obtenu de nombreuses autres distinctions dans le monde entier.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS a remporté l'année suivante deux Oscars sur six citations, dont une dans la catégorie meilleur film. Il a obtenu deux BAFTA Awards sur huit citations, et a valu à Peter Jackson son deuxième David Lean Award du meilleur réalisateur. Le film a en outre été cité aux Golden Globes du meilleur film et du meilleur réalisateur.

LE RETOUR DU ROI a obtenu onze Oscars (dont ceux du meilleur scénario d'adaptation, du meilleur réalisateur et du meilleur film pour Peter Jackson), quatre Golden Globes (dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur film dramatique pour Jackson), cinq BAFTA Awards (dont ceux du meilleur scénario d'adaptation, du meilleur film et le prix du public), un Directors Guild Award, un Producers Guild Award et un New York Film Critics Circle Award.

Après LE RETOUR DU ROI, Peter Jackson a écrit, réalisé et produit KING KONG, qui a rapporté plus de 500 millions de dollars et reçu trois Oscars. Depuis, il a écrit, réalisé et produit le drame fantastique LOVELY BONES. Peter Jackson avait déjà été salué pour son film CRÉATURES CÉLESTES, qui a reçu en 1994 le Lion d'argent au Festival de Venise et a été cité à l'Oscar du meilleur scénario. Écrit par Peter Jackson et sa collaboratrice, Fran Walsh, le film est inspiré d'un célèbre meurtre qui a eu lieu en Nouvelle-Zélande dans les années 50 : l'amitié obsessionnelle de deux jeunes filles intelligentes et imaginatives les a poussées à assassiner la mère de l'une d'elles pour ne pas être séparées.

Peter Jackson a réalisé par ailleurs FANTÔMES CONTRE FANTÔMES avec Michael J. Fox, le film d'animation LES FEEBLES, et BRAINDEAD dont il est le coscénariste. Ce dernier film a remporté 16 prix internationaux de science-fiction dont le prestigieux Saturn Award. Jackson a par ailleurs coréalisé le documentaire télévisé « Forgotten Silver », qui a lui aussi connu un beau succès dans le circuit des festivals.

À l'été 2009, Peter Jackson a produit le film DISTRICT 9 de Neill Blomkamp.

Il a coécrit les scénarios, et produit et réalise actuellement deux films adaptés d'après Tolkien, THE HOBBIT : AN UNEXPECTED JOURNEY et THE HOBBIT : THERE AND BACK AGAIN. Il est en outre producteur d'un remake du film se déroulant durant la Seconde Guerre mondiale, LES BRISEURS DE BARRAGES.

Né en Nouvelle-Zélande en 1961, le jour d'Halloween, Peter Jackson a commencé très tôt à faire ses premiers films avec la caméra Super 8 de ses parents. À 17 ans, il quitte l'école. Ne parvenant pas à trouver de travail dans l'industrie cinématographique néo-zélandaise, il entame une formation de photograveur. Avec son salaire, il s'achète une caméra 16 mm et tourne un court métrage de science-fiction, qui deviendra trois ans plus tard un film de 75 minutes intitulé BAD TASTE, qu'il finance seul. La Commission néo-zélandaise du Film financera le tournage de la fin du film, devenu depuis un classique du cinéma néo-zélandais.

Peter Jackson travaille avec sa partenaire à l'écriture et à la production Fran Walsh, qui est aussi sa compagne. Il s'intéresse à la Première Guerre mondiale et possède plusieurs avions de cette époque.

KATHLEEN KENNEDY
Productrice

Kathleen Kennedy est l'une des productrices les plus réputées de l'industrie cinématographique. Elle a récemment été élue vice-présidente de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS). On lui doit certains des plus grands films de l'histoire du 7e art, dont plusieurs en collaboration avec Steven Spielberg – E.T. L'EXTRA-TERRESTRE, LA LISTE DE SCHINDLER ou encore JURASSIC PARK. Outre LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE, elle est aussi la productrice d'un autre nouveau film de Spielberg, CHEVAL DE GUERRE, qui se déroule durant la Première Guerre mondiale.

Nommée à six reprises à l'Oscar du meilleur film, Kathleen Kennedy a reçu sa plus récente nomination pour le film de David Fincher L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON. Le film a été nommé en tout à 13 Oscars et en a remporté trois. C'est une production The Kennedy/Marshall Company, société qu'elle a fondée en 1992 avec le réalisateur et producteur Frank Marshall.

Sous la bannière Kennedy/Marshall Company, elle a remporté trois de ses nominations à l'Oscar du meilleur film, pour MUNICH, réalisé par Spielberg, PUR SANG, LA LÉGENDE DE SEABISCUIT de Gary Ross, et SIXIÈME SENS de M. Night Shyamalan. Kennedy/Marshall Company a également produit la trilogie des films JASON BOURNE – LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman, LA MORT DANS LA PEAU et LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass, considérés comme ayant réinventé le thriller d'espionnage, mais aussi LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK de Mark Waters, LE DERNIER MAÎTRE DE L'AIR de M. Night Shyamalan, et AU-DELÀ de Clint Eastwood. La société a en outre produit des films indépendants comme PERSEPOLIS, nommé à l'Oscar 2008 du meilleur film d'animation, et LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON de Julian Schnabel, pour lequel Kathleen Kennedy partage une nomination à l'Independent Spirit Award du meilleur film.

Côté petit écran, Kennedy/Marshall a produit le film HBO de 2010 nommé aux Emmy Awards « The Special Relationship », écrit par Peter Morgan.

La fructueuse collaboration de Kathleen Kennedy avec Steven Spielberg a débuté lorsqu'elle était assistante de production sur 1941. Elle a été sa collaboratrice sur LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, puis productrice associée sur POLTERGEIST et productrice sur E.T. L'EXTRA-TERRESTRE qui connaît un phénoménal succès et lui vaudra sa première nomination à l'Oscar.

En 1982, Kathleen Kennedy fonde Amblin Entertainment avec Spielberg et Frank Marshall. Elle produira et supervisera deux des franchises qui ont connu le plus de succès dans toute l'histoire du cinéma, les trois JURASSIC PARK et les trois RETOUR VERS LE FUTUR. Elle a également reçu sa deuxième nomination à l'Oscar pour LA COULEUR POURPRE réalisé par Spielberg, qui a été cité à 11 Oscars en 1985, et a été productrice exécutive de LA LISTE DE SCHINDLER, qui a remporté 7 Oscars en 1993 dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur film. Elle a également produit d'autres films de Spielberg : EMPIRE DU SOLEIL, élu meilleur film de l'année par le National Board of Review, ALWAYS, POUR TOUJOURS, HOOK, A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE et plus récemment, LA GUERRE DES MONDES.

Kathleen Kennedy a été par ailleurs productrice ou productrice exécutive de nombre des succès d'Amblin dont la première réalisation de Frank Marshall, ARACHNOPHOBIE, et SUR LA ROUTE DE MADISON de Clint Eastwood, puis le thriller de Jan De Bont TWISTER, LA FAMILLE PIERRAFEU de Brian Levant, les films d'animation FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE, LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES, LES QUATRE DINOSAURES ET LE CIRQUE MAGIQUE, mais aussi NOISES OFF de Peter Bogdanovich, les deux GREMLINS de Joe Dante, LES NERFS À VIF de Martin Scorsese, QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? de Robert Zemeckis, LE SECRET DE LA PYRAMIDE de Barry Levinson, LES GOONIES de Richard Donner.

Kathleen Kennedy est présidente du comité de direction de la section de l'Academy of Motion Pictures rassemblant les producteurs, et membre du conseil d'administration de l'Académie. Elle a récemment achevé son mandat de présidente de la Producers Guild of America, qui lui a décerné en 2006 sa plus haute distinction, le Charles Fitzsimons Service Award. En 2008, Kathleen Kennedy et Frank Marshall ont reçu le David O. Selznick Award qui leur a été décerné par la Producers Guild of America pour couronner l'ensemble de leur carrière.

KEN KAMINS
Producteur exécutif

Né à New York, dans le quartier de Brooklyn, Ken Kamins est diplômé de la section communication de la Northwestern University. Il s'est orienté vers l'industrie cinématographique peu après être sorti de l'université : il a commencé chez MGM/UA au département des ventes pour les films 16 mm, en louant des films à des campus universitaires. Il est ensuite devenu vice-président des acquisitions mondiales pour RCA/Columbia Pictures Home Video.

En 1992, il a rejoint l'équipe de l'agence Intertalent, où il a signé avec Peter Jackson comme client, entamant ainsi une collaboration qui dure depuis vingt ans. Ken Kamins est ensuite passé chez l'agence ICM comme vice-président exécutif, et il a alors monté le financement de la trilogie oscarisée de Jackson LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, et celui d'autres films indépendants comme GOSFORD PARK de Robert Altman, GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese ou LE GÉNÉRAL de John Boorman. Il y a quelques années, Ken Kamins a créé Key Creatives, sa propre agence artistique, qui compte comme clients Peter Jackson, Fran Walsh, Philippa Boyens et le scénariste et producteur Christopher McQuarrie, ainsi que l'équipe de cinéastes Paul W.S. Anderson et Jeremy Bolt.

Il a été producteur exécutif de films comme WALKYRIE de Bryan Singer, avec Tom Cruise, coécrit et produit par Christopher McQuarrie, et DISTRICT 9 de Neill Blomkamp. Il a occupé le même poste sur LOVELY BONES de Peter Jackson, sur le remake produit par Jackson des BRISEURS DE BARRAGES et sur les deux films THE HOBBIT.

NICK RODWELL
Producteur exécutif

Nick Rodwell a découvert Tintin à l'âge de 7 ans et n'a jamais oublié cet instant magique. Cela fait vingt-sept ans qu'il protège et promeut l'œuvre d'Hergé de toutes les manières possibles. Le Musée Hergé a ouvert ses portes en 2009 dans la proche banlieue de Bruxelles, en Belgique.

STÉPHANE SPERRY
Producteur exécutif

Stéphane Sperry a créé sa société de production, Liaison Films, à l'automne 2002. Liaison a un contrat de première lecture sur plusieurs années avec Focus Features et se consacre à la promotion de projets européens et de talents pour le marché américain et international.

Partageant son temps entre Los Angeles et Paris, Stéphane Sperry a une fonction de conseil auprès de Focus et se charge de la communication avec Canal+, Studio Canal et la maison mère Universal Pictures.

Avant de créer Liaison, Stéphane Sperry a été coprésident des opérations américaines de Canal+ pendant trois ans. Il supervisait à Los Angeles les investissements de la société dans le cinéma américain.

Pendant les quatre années précédentes, il était vice-président exécutif de la programmation et du développement stratégique de Canal+. Il a supervisé le regroupement des différentes entités lorsque la société est entrée en Bourse. Il est entré chez Canal+ en 1987 et a participé en tant que responsable des acquisitions au catalogue de 5 500 titres.

Il a auparavant été pendant trois ans président d'Alliance International et pendant quatre ans dirigeant de Island Records France. Il a entamé sa carrière dans le cinéma dans les années 70 et a travaillé sur une trentaine de films à différents postes.

Il a produit en 2005 ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François Richet, et l'année précédente le film de Pascal Laugier SAINT ANGE, avec Virginie Ledoyen.

MICHAEL KAHN
Chef monteur

Michael Kahn a reçu trois Oscars du meilleur montage, chaque fois pour des films de Steven Spielberg : LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, LA LISTE DE SCHINDLER et IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN. Il a

été nommé pour le montage de LIAISON FATALE d'Adrian Lyne et pour celui de deux autres films de Spielberg, EMPIRE DU SOLEIL et RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE.

Membre de l'American Cinema Editors, Michael Kahan a débuté sur des séries comme « Stalag 13 » et des téléfilms comme « Eleanor and Franklin », pour lequel il a obtenu un Emmy. Il a monté par la suite des films comme LES YEUX DE LAURA MARS d'Irvin Kershner, LES GOONIES de Richard Donner, L'ÉCOLE DES HÉROS de Daniel Petrie Jr., TWISTER et LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE de Jan de Bont et LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK de Mark Waters. Plus récemment, il a monté PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS de Mike Newell et PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE de Rob Marshall.

En plus de cette liste impressionnante, Michael Kahn a monté la plupart des films de Spielberg, comme le tout récent CHEVAL DE GUERRE, ou encore MUNICH, LA GUERRE DES MONDES, LE TERMINAL, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX, MINORITY REPORT, A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, AMISTAD, JURASSIC PARK : LE MONDE PERDU, LA LISTE DE SCHINDLER, HOOK, INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE, INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT.

CAROLYNNE CUNNINGHAM
Coproductrice

Carolynne Cunningham a entamé sa carrière dans l'industrie cinématographique il y a plus de trente ans. Elle a travaillé pour la première fois avec Peter Jackson sur CRÉATURES CÉLESTES, comme première assistante à la réalisation. Ils se sont retrouvés sur la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX, puis sur KING KONG, sur lequel Cunningham est aussi devenue productrice. Elle a à nouveau cumulé ces deux fonctions sur le film suivant de Peter Jackson, LOVELY BONES.

Carolynne Cunningham a aussi produit le film de science-fiction DISTRICT 9 de Neill Blomkamp.

Au début de sa carrière, elle a été première assistante sur PETER PAN de P.J. Hogan, SWIMMING UPSTREAM de Russell Mulcahy, FLYNN de Frank Howson, DATING THE ENEMY de Megan Simpson Huberman, SHINE de Scott Hicks, THE SUM OF US de Geoff Burton et Kevin Dowling, et sur de nombreux autres films, miniséries et téléfilms.

Née en Australie, à Sydney, elle vit aussi en Nouvelle-Zélande.

JASON McGATLIN
Coproducteur

Jason McGatlin a occupé différentes fonctions de production sur des films comme LE GRINCH de Ron Howard, PEUR BLEUE de Renny Harlin, À NOUS QUATRE de Nancy Meyers, MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL et SUR LA ROUTE DE MADISON de Clint Eastwood.

Grimpant les échelons, il est passé directeur puis superviseur de production sur LA GUERRE DES MONDES, sa première collaboration avec Steven Spielberg et Kathleen Kennedy, LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE de Brad Silberling, à nouveau avec Kathleen Kennedy, X-MEN 2 de Bryan Singer, X-MEN, L'AFFRONTEMENT FINAL de Brett Ratner et LES 4 FANTASTIQES ET LE SURFER D'ARGENT de Tim Story.

Jason McGatlin a produit les documentaires HEAD HUNTER et OLD COACHES.

JOHN WILLIAMS
Compositeur

Comptant parmi les plus célèbres compositeurs du cinéma, John Williams a signé la musique et dirigé les orchestres de plus d'une centaine de films. Il compte à son palmarès cinq Oscars, trois Golden Globes, cinq BAFTA Awards, deux Emmy Awards et dix-sept Grammy Awards, ainsi que plusieurs disques d'or et de platine. Bien connu pour son travail pour le cinéma, il est aussi compositeur de pièces pour orchestres.

Il a remporté trois de ses cinq Oscars pour son travail sur les films de Steven Spielberg LES DENTS DE LA MER, E.T. L'EXTRA-TERRESTRE, et LA LISTE DE SCHINDLER, qui lui a également valu un Grammy Award. Il a obtenu ses autres Oscars pour LA GUERRE DES ÉTOILES de George Lucas et UN VIOLON SUR LE TOIT réalisé par Norman Jewison. Les musiques qu'il a composées pour la trilogie originale STAR WARS et la série des INDIANA JONES lui ont valu d'innombrables récompenses à travers le monde et les albums continuent à se classer parmi les meilleures ventes. John Williams a transformé le paysage musical de Hollywood et est devenu une icône de la culture américaine et de la musique de film mondiale.

Il compte 40 autres nominations à l'Oscar, dont les deux plus récentes en 2006 pour MÉMOIRES D'UNE GEISHA de Rob Marshall et MUNICH de Steven Spielberg. Il avait été nommé l'année précédente pour HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN d'Alfonso Cuaron et auparavant pour ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de

Steven Spielberg, A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE également de Spielberg et HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS de Chris Columbus.

Expert quel que soit le genre cinématographique, on lui doit les musiques citées à l'Oscar de SUPERMAN de Richard Donner, RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE de Steven Spielberg, THE PATRIOT, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ de Roland Emmerich, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, AMISTAD et EMPIRE DU SOLEIL de Steven Spielberg, SABRINA de Sydney Pollack, NIXON, JFK et NÉ UN 4 JUILLET d'Oliver Stone, MAMAN J'AI RATÉ L'AVION de Chris Columbus, LA RIVIÈRE de Mark Rydell, LA TOUR INFERNALE de John Guillermin et L'AVENTURE DU POSÉIDON de Ronald Neame.

Sa longue et prolifique association avec Steven Spielberg a commencé avec le premier film du réalisateur, SUGARLAND EXPRESS, et ils ont fait équipe sur la quasi-totalité des films de Spielberg, dont dernièrement LE TERMINAL, LA GUERRE DES MONDES, INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL, quatrième film de la saga, et CHEVAL DE GUERRE.

Il a reçu de nombreux disques d'or et disques de platine et a été élu Maestro de l'année par la National Association of Theatre Owners à la convention Showest en 2000.

Né à New York, John Williams s'est installé avec sa famille à Los Angeles en 1948. Il a fait ses études à l'UCLA et a étudié la composition avec Mario Castelnuovo-Tedesco. Après son temps de service dans l'armée de l'air américaine, il est revenu à New York poursuivre sa formation à la Juilliard School, étudiant le piano avec Madame Rosina Lhevinne. Il travaille parallèlement comme pianiste de jazz dans des clubs et comme musicien de studio. Il part ensuite pour Los Angeles et débute sa carrière dans le cinéma auprès de compositeurs comme Bernard Herrmann, Alfred Newman et Franz Waxman. Au cours des années 60, il compose la musique de nombreuses émissions télévisées et obtient deux Emmy Awards.

Il a été le chef du Boston Pops Orchestra de 1980 à 1993. Il détient le titre de Laureate Conductor de ce célèbre orchestre, et celui d'Artiste en résidence à Tanglewood.

Parallèlement à la musique de films, John Williams a écrit de nombreux morceaux pour orchestres dont une symphonie, une sinfonietta pour ensemble à vent, un concerto pour violoncelle qui a été interprété pour la première fois par Yo-Yo Ma et le Boston Symphony Orchestra à Tanglewood en 1994 et des concertos pour flûte et violon enregistrés par le London Symphony Orchestra, des concertos pour clarinette et tuba, et un pour trompette joué pour la première fois par le Cleveland Orchestra et leur première trompette, Michael Sachs, en septembre 1996. Son concerto pour basson, « The Five Sacred Trees » a été donné par le New York Philharmonic et Judith LeClair en 1995, et enregistré pour Sony Classical par Williams avec LeClair et le London Symphony.

Il est en outre le compositeur du célèbre thème de NBC News « The Mission », de « Liberty Fanfare », la musique de la réinauguration de la Statue de la Liberté, de « We're Looking Good ! » composé pour les Olympiades spéciales afin de célébrer les Jeux d'été internationaux de 1987, et des thèmes des Jeux olympiques d'été 1984, 1988 et 1996.

Son œuvre la plus récente, « Seven for Luck », pour soprano et orchestre, est inspirée par les textes de la poétesse américaine Rita Dove, et a été donnée pour la première fois par le Boston Symphony sous la direction de John Williams lui-même, avec la soprano Cynthia Haymon.

John Williams a dirigé le Boston Pops Esplanade Orchestra pour ses tournées américaines en 1985, 1989 et 1992 et sa journée japonaise en 1987. Il a dirigé le Boston Pops Orchestra en tournée au Japon en 1990 et 1993.

Outre ses fonctions de chef d'orchestre pour le Boston Symphony Orchestra au Symphony Hall et à Tanglewood, il est régulièrement chef d'orchestre invité et se produit avec les plus grands orchestres partout dans le monde dont le London Symphony, le Cleveland Orchestra, le Philadelphia Orchestra, le Chicago Symphony, le Pittsburgh Symphony, le Dallas Symphony, le San Francisco Symphony et le Los Angeles Philharmonic.

Il a reçu des diplômes honorifiques de 14 universités américaines dont le Berklee College of Music de Boston, le Boston College, la Northeastern University, la Tufts University, la Boston University, le New England Conservatory of Music et l'University of Massachusetts de Boston. Le 23 juin 2000, il est devenu le premier compositeur à intégrer le Hollywood Bowl Hall of Fame.

JOE LETTERI
Superviseur senior des effets visuels

Joe Letteri a remporté quatre Oscars, pour son travail sur les effets visuels des deux derniers films de la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX, LES DEUX TOURS et LE RETOUR DU ROI, et sur KING KONG, tous réalisés par Peter Jackson, ainsi que pour AVATAR de James Cameron. Il a été nommé pour I, ROBOT d'Alex Proyas.

Joe Letteri est associé au sein du studio d'effets visuels néo-zélandais WETA Digital. Avant d'entrer chez WETA, il a travaillé chez ILM.

À sa filmographie figurent aussi X-MEN, L'AFFRONTEMENT FINAL de Brett Ratner, LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA de Scott Derrickson, VAN HELSING de Stephen Sommers, LE DRAGON DES MERS, LA DERNIÈRE LÉGENDE de Jay Russell et LOVELY BONES, sur lequel il a retrouvé Peter Jackson.

Il a dernièrement supervisé les effets visuels de LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES de Rupert Wyatt.

SCOTT E. ANDERSON
Superviseur des effets visuels

Nommé à trois reprises aux Oscars des meilleurs effets visuels pour HOLLOW MAN, L'HOMME SANS OMBRE et STARSHIP TROOPERS de Paul Verhoeven, et pour BABE, LE COCHON DEVENU BERGER de Chris Noonan, Scott E. Anderson a reçu la statuette pour ce dernier film. Avant TINTIN, il a déjà travaillé avec Peter Jackson sur KING KONG et LOVELY BONES.

Sa filmographie comme superviseur des effets visuels comprend SUPERMAN RETURNS de Bryan Singer, JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE d'Henry Selick, UNE JOURNÉE EN ENFER – DIE HARD 3 de John McTiernan, et CAPITAINE SKY ET LE MONDE DE DEMAIN de Kerry Conran, sur lequel il était superviseur senior. Il a occupé des postes variés sur les effets visuels de I, ROBOT d'Alex Proyas, LA NEUVIÈME PORTE de Roman Polanski, RICHARD AU PAYS DES LIVRES MAGIQUES de Joe Johnston et Pixote Hunt, et bien d'autres.

Il a entamé sa carrière dans l'infographie chez Industrial Light & Magic où il a contribué à des films tels que ABYSS et TERMINATOR 2 : LE JUGEMENT DERNIER de James Cameron, STAR TREK VI : TERRE INCONNUE de Nicholas Meyer, À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE de John McTiernan et LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE de John Carpenter.

JAMIE BEARD
Superviseur de l'animation

Cinéaste et animateur, Jamie Beard a travaillé avec WETA Digital sur plusieurs films dont LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI, KING KONG et LOVELY BONES de Peter Jackson, mais aussi I, ROBOT d'Alex Proyas, X-MEN, L'AFFRONTEMENT FINAL de Brett Ratner, ERAGON de Stefen Fangmeier, et LE DRAGON DES MERS, LA DERNIÈRE LÉGENDE de Jay Russell.

Il a également travaillé sur HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus, ELLA AU PAYS ENCHANTÉ de Tommy O'Haver, et la série télévisée « Dinotopia ».

ANDREW JONES
Directeur artistique

Andrew Jones partage un Excellence in Production Design de l'Art Directors Guild pour son travail de direction artistique sur AVATAR de James Cameron. Il a également été directeur artistique sur ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Tim Burton et GREEN LANTERN de Martin Campbell.

Il a débuté comme sculpteur et maquettiste, avant de devenir assistant du directeur artistique sur des films comme LE PÔLE EXPRESS et LA LÉGENDE DE BEOWULF de Robert Zemeckis, MONSTER HOUSE de Gil Kenan, et TRANSFORMERS de Michael Bay.

JEFF WISNIEWSKI
Directeur artistique

Jeff Wisniewski partage lui aussi l'Excellence in Production Design de l'Art Directors Guild pour son travail de direction artistique sur AVATAR de James Cameron. Il a été directeur artistique de NIGHT AND DAY de James Mangold et de REAL STEEL de Shawn Levy.

Il était assistant du directeur artistique sur MUNICH de Steven Spielberg et MILO SUR MARS de Simon Wells.

Vivez-le en IMAX 3D®

Pour découvrir pleinement LES AVENTURES DE TINTIN - LE SECRET DE LA LICORNE, plongez-vous dans le monde animé de Steven Spielberg en **IMAX 3D.**

Le film sortira en IMAX 3D le 26 octobre 2011 dans les cinémas

Paris – Pathé Quai d'Ivry
Paris – Gaumont Disney Village
Lyon – Pathé Carre de Soie
Rouen – Gaumont Grand Quevilly
Toulouse – Gaumont Labège

Bénéficiant d'une qualité d'image d'une netteté exceptionnelle, d'un système sonore numérique surround dernière génération, qui utilise des haut-parleurs réglés par système laser et ré-étalonnés avant chaque séance pour un son d'une qualité exceptionnelle, IMAX offre l'expérience cinématographique la plus immersive au monde.

FICHE ARTISTIQUE

Tintin ..... JAMIE BELL
Le capitaine Haddock ..... ANDY SERKIS
Sakharine ..... DANIEL CRAIG
Dupont ..... NICK FROST
Dupond ..... SIMON PEGG
Aristide Filoselle ..... TOBY JONES
Tom ..... MACKENZIE CROOK
Allan ..... DANIEL MAYS
Ben Salaad ..... GAD ELMALEH
Barnaby ..... JOE STARR
Nestor/le marchand ..... ENN REITEL
Bianca Castafiore ..... KIM STENGEL
Mme Pinson ..... SONJE FORTAG
Le lieutenant Delacourt ..... TONY CURRAN
Le pilote ..... CARY ELWES

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur ..... STEVEN SPIELBERG
Producteurs ..... STEVEN SPIELBERG
PETER JACKSON
KATHLEEN KENNEDY
Scénaristes ..... STEVEN MOFFAT
EDGAR WRIGHT
JOE CORNISH
D'après l'œuvre de ..... HERGÉ
Producteurs exécutifs ..... KEN KAMINS
NICK RODWELL
STÉPHANE SPERRY
Chef monteur ..... MICHAEL KAHN
Coproducteurs ..... CAROLYNNE CUNNINGHAM
JASON McGATLIN
Compositeur ..... JOHN WILLIAMS
Superviseur senior effets visuels ..... JOE LETTERI
Superviseur effets visuels ..... SCOTT E. ANDERSON
Superviseurs animation ..... JAMIE BEARD
PAUL STORY
Directeurs artistiques ..... ANDREW JONES
JEFF WISNIEWSKI
Superviseur modélisation numérique ..... MARCO REVELANT
Directeur artistique effets visuels ..... KIM SINCLAIR
Chef accessoiriste ..... BRAD ELLIOTT
Superviseur design et effets ..... RICHARD TAYLOR
Concepteur visuel en chef ..... CHRIS GUISE
Conceptrice visuelle ..... REBEKAH TISCH

Textes : Pascale & Gilles Legardinier